



OFFICE  
DE CONSULTATION PUBLIQUE  
DE MONTRÉAL

**375<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE MONTRÉAL**  
***OPÉRATION CARTE BLANCHE***

**Rapport de consultation publique**

**Le 25 octobre 2011**

### ***Édition et diffusion***

Office de consultation publique de Montréal

1550, rue Metcalfe, bureau 1414

Montréal (Québec) H3A 1X6

Tél. : 514 872-3568

Télec. : 514 872-2556

Internet : [www.ocpm.qc.ca](http://www.ocpm.qc.ca)

Courriel : [ocpm@ville.montreal.qc.ca](mailto:ocpm@ville.montreal.qc.ca)

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2011

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2011

ISBN 978-2-923638-97-3 (imprimé)

ISBN 978-2-923638-98-0 (PDF)

Le masculin est employé pour alléger le texte.



1550, rue Metcalfe  
Bureau 1414  
Montréal (Québec) H3A 1X6  
Téléphone : (514) 872-3568  
Télécopieur : (514) 872-2556  
[ocpm.qc.ca](http://ocpm.qc.ca)

Montréal, le 25 octobre 2011

Monsieur Gérald Tremblay, Maire  
Monsieur Michael Applebaum,  
Président du comité exécutif  
Ville de Montréal  
275, rue Notre-Dame Est  
Montréal (Québec)  
H2Y 1C6

**Objet : Rapport de consultation publique sur le 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal  
*Opération CARTE BLANCHE***

---

Monsieur le Maire,  
Monsieur le Président,

Je vous remets aujourd'hui le rapport de l'Office de consultation publique portant sur les résultats de la démarche d'interpellation citoyenne sur les célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal. Cette consultation fait partie de l'*Opération CARTE BLANCHE* menée par le Bureau du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal.

Plusieurs centaines de citoyens se sont exprimés à l'occasion de 34 rencontres sur les orientations à donner. Certains d'entre eux ont été recrutés par les arrondissements, d'autres au sein des grands secteurs socioéconomiques montréalais. Des groupes d'employés et employées représentant l'ensemble des services de la Ville ont également été consultés.

La commission a recensé 90 propositions préliminaires de projets et plus d'une centaine d'offres de collaboration. Les commissaires se sont fait un devoir de les rassembler tous et de les transmettre au bureau du 375<sup>e</sup>. Le rapport présente ici le portrait de ce que la commission a entendu et la synthèse analytique qui a été faite autour des trois dimensions retenues au départ par le Bureau du 375<sup>e</sup>, c'est-à-dire l'identité, l'histoire et le patrimoine; la qualité de vie; le savoir, la créativité, l'innovation et la culture.

Bien qu'il existe plusieurs façons d'imaginer les fêtes, tous s'entendent sur la préoccupation de faire des célébrations un élément de cohésion sociale, de consolidation d'une identité montréalaise forte qui se décline à travers les multiples personnalités des arrondissements.

Nous espérons que cet exercice mené par l'Office contribuera à l'édification d'une vision mobilisatrice des fêtes et d'un cadre d'organisation très largement ouvert à la participation.

L'Office rendra ce rapport public le 8 novembre 2011 à moins que vous ne souhaitiez qu'il le fasse à une date plus rapprochée.

Je vous prie d'agréer, messieurs, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

La présidente,

A handwritten signature in blue ink, appearing to read "Louise Roy". The signature is fluid and cursive, with a large initial "L" and "R".

Louise Roy

LR/II





## TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	1
1. Informations sur la consultation .....	3
1.1 Le mandat confié à l’OCPM et le partenariat avec le Bureau du 375 <sup>e</sup> .....	3
1.2 Déroulement de la consultation.....	4
1.3 Les principaux éléments de consultation .....	5
2. Les préoccupations et les opinions des participants.....	7
2.1 Montréal en un mot .....	8
2.2 Dimension 1 : l’identité, l’histoire et le patrimoine .....	9
2.2.1 L’identité.....	9
2.2.2 L’histoire .....	12
2.2.3 Le patrimoine.....	14
2.3 Dimension 2 : la qualité de vie .....	17
2.4 Dimension 3 : le savoir, la créativité, l’innovation et la culture .....	21
2.5 Autres propos entendus .....	23
2.6 Les contributions proposées .....	23
3. L’analyse de la commission : les grandes tendances .....	27
3.1 Principales tendances se dégageant de la consultation.....	28
3.1.1 La vision .....	28
3.1.2 L’organisation des célébrations.....	35
3.1.3 Le rayonnement.....	37
3.1.4 Les thématiques porteuses .....	38
3.1.5 Conditions essentielles à la réussite : le leadership, les communications, la mobilisation et le financement.....	42
Conclusion .....	47
Annexe 1 – Principales tendances.....	49
Annexe 2 – Les renseignements relatifs au mandat .....	51
Le mandat .....	51
La commission et son équipe .....	51

	Les responsables du projet pour le Bureau du 375 <sup>e</sup> .....	51
	Les présidents de tables .....	51
Annexe 3 –	Les documents distribués .....	53
	▪ Appel à la participation – Amoureux et passionné de Montréal ?	
	▪ Document déclencheur – Destination 2017	
	▪ Cahier d’accompagnement	



## **Introduction**

Montréal présente différents visages à ceux et celles qui l’habitent : métropole du Québec, ville française d’Amérique, centre culturel majeur, Mecque des créateurs et des innovateurs, bassin de diversité et creuset de mixité... Ceux et celles qui vivent pleinement Montréal l’aiment et l’apprécient. Amoureuses inconditionnelles, déçues ou transies, ces personnes ont des opinions bien tranchées sur le développement de la métropole ainsi que sur le type de projets qui lui permettraient de se propulser vers l’avenir.

La démarche d’interpellation sur les orientations à donner aux célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal a été l’occasion pour la commission assignée au dossier par l’Office de consultation publique de Montréal (OCPM) de constater le dynamisme des citoyens et citoyennes ainsi que leur engagement envers leur ville.

L’*Opération CARTE BLANCHE*, qui s’est terminée le 20 septembre 2011, a permis à plusieurs centaines de citoyens et de citoyennes de s’exprimer sur leurs réalités et leurs aspirations. Cette consultation fut l’occasion d’exposer les éléments d’histoire, de patrimoine et de qualité de vie qui font la fierté montréalaise et de présenter une vision des nouveaux paradigmes sur lesquels Montréal doit rebâtir sa force économique. Les personnes rencontrées ont surtout fait part d’attentes en termes d’orientations et d’améliorations à effectuer en vue des célébrations de 2017.

Ce sont ces préoccupations citoyennes que la commission a compilées et analysées dans le présent rapport. La commission souhaite remercier le Bureau du 375<sup>e</sup> de Montréal pour son soutien logistique dans l’organisation des groupes, les secrétaires-analystes de l’OCPM qui ont accompagné les travaux ainsi que les quelques centaines de citoyens et citoyennes qui ont généreusement participé à l’exercice.

## **La démarche de consultation**

Le 20 avril 2011, l’OCPM a reçu le mandat du comité exécutif de la Ville de Montréal, de « soutenir le Bureau du 375<sup>e</sup> dans le cadre de l’opération d’interpellation DESTINATION 2017 ».

L’OCPM a donc participé au déploiement de l’*Opération CARTE BLANCHE*, qui consistait en 34 tables d’interpellation citoyenne. Les groupes étaient formés de personnes recrutées par les arrondissements et au sein des grands secteurs socioéconomiques montréalais. À ceux-ci se sont ajoutés des groupes d’employés et employées de la Ville représentant l’ensemble des services.

Au total, 334 personnes ont pris part à la consultation.

## **Le rapport**

Ce rapport présente les résultats de l'opération ainsi que l'analyse qu'en fait la commission assignée au dossier. Le chapitre 1 décrit le mandat reçu par l'OCPM et le partenariat établi avec le Bureau du 375<sup>e</sup> de Montréal. Il aborde également la démarche de consultation et présente le document d'accompagnement des discussions ainsi que les principaux sujets mis au jeu. Le chapitre 2 fait le portrait des préoccupations des participants et participantes ainsi que des opinions exposées à la commission. Enfin, le chapitre 3 présente l'analyse de la commission et les grandes tendances qui se dégagent des groupes de discussion.

Par souci de lisibilité, le genre masculin est employé de façon épiciène.

## **1. Informations sur la consultation**

Dans le but de préparer les célébrations entourant le 375<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation, la Ville de Montréal mettait sur pied, le 15 février 2010, le Bureau du 375<sup>e</sup>. Cette unité administrative était dotée d'un triple mandat consistant à :

- Développer avec les différents services municipaux, les arrondissements et la communauté montréalaise, une vision d'ensemble définissant « l'esprit » de la célébration à mettre de l'avant;
- Identifier les projets prioritaires d'infrastructures et d'aménagement urbain qui permettront de rehausser l'image de Montréal, d'améliorer la qualité de vie et de laisser un legs important aux générations futures;
- Définir et proposer à l'administration municipale une approche et des orientations en matière de programmation qui mettraient en valeur la créativité et le savoir-faire montréalais dans le but de renforcer l'image de marque de Montréal et d'en faire une ville attractive, compétitive et distinctive.

Le Bureau du 375<sup>e</sup> a donc décidé, en mars 2011, d'entreprendre une vaste démarche d'interpellation visant à associer le plus grand nombre possible d'amoureux de Montréal à la réflexion sur le 375<sup>e</sup>. Par ce geste, le Bureau voulait également favoriser la cueillette et l'afflux d'idées nouvelles ainsi que faire des personnes sollicitées des acteurs de premier plan dans la préparation des célébrations.

### **1.1 Le mandat confié à l'OCPM et le partenariat avec le Bureau du 375<sup>e</sup>**

Bien que créative et innovatrice, cette démarche permettant de donner une voix à un plus large bassin de personnes, se devait d'être caractérisée par la rigueur. C'est pourquoi, le 20 avril 2011, le Comité exécutif de la Ville de Montréal confiait à l'OCPM le mandat de soutenir et d'assister le Bureau dans ce défi créatif, véritable appel à la mobilisation et à l'engagement citoyen.

Plus spécifiquement, le rôle de l'OCPM a été, par l'entremise de sa commission et des deux secrétaires-analystes associées au dossier, de mener le volet consultation de l'*Opération CARTE BLANCHE*. L'OCPM a donc contribué à l'élaboration de l'outil ayant servi d'encadrement aux discussions ainsi qu'à l'animation de chacune des 34 rencontres. Il a procédé à la compilation et à l'analyse des résultats de cette démarche. Ce sont ces éléments qui servent de base au présent rapport.

## 1.2 Déroutement de la consultation

Avec son approche participative, l'*Opération CARTE BLANCHE* avait l'ambition de faire émerger une vision commune des célébrations, de recueillir les commentaires des participants sur les trois dimensions énoncées dans le guide d'accompagnement et de recevoir les suggestions visant à l'appropriation par les citoyens de cet événement.

Les groupes de discussion se sont étalés du 13 mai au 20 septembre 2011. Les personnes consultées ont été recrutées par le Bureau du 375<sup>e</sup> de la manière suivante : le Bureau a invité chacun des arrondissements de Montréal à réunir une dizaine de personnes pour un groupe de discussion. La presque totalité des arrondissements montréalais (18/19) a répondu à cet appel. Parallèlement, le Bureau a identifié 10 acteurs clés issus des grands secteurs socioéconomiques montréalais et leur a confié la présidence d'autant de tables de discussion. Les présidents devaient solliciter également une dizaine de personnes de leur choix pour discuter de la forme et des orientations des célébrations du 375<sup>e</sup>.

L'opération s'intitulant *CARTE BLANCHE*, le bureau du 375<sup>e</sup> a respecté totalement le choix des arrondissements et des présidents de Tables dans la sélection et le recrutement des participants. Il a tout de même émis quelques principes généraux à considérer dans le processus, notamment ceux de la parité hommes/femmes, de la représentation de la pluralité des âges, des langues et autres formes de diversité.

À ces 29 groupes territoriaux ou sectoriels, se sont joints cinq autres, constitués de 63 employés de la Ville sélectionnés sur une base volontaire et représentant l'ensemble des services. Finalement, sur la recommandation de plusieurs groupes de discussion, des adolescents de 14 à 17 ans ont également été consultés afin d'entendre le point de vue de ceux qui seront de jeunes adultes et un public cible important en 2017.

Des comptes rendus de chaque rencontre ont été produits par l'OCPM et sont disponibles pour consultation en ligne sur le site de l'OCPM à l'adresse : <http://www.ocpm.qc.ca/consultations-publiques/operation-carte-blanche>. Vous y trouverez la liste des personnes ayant participé à chacune des 34 tables de discussion.

Il importe également d'ajouter que le Bureau a tenu une *Opération VOX POP* dans les arrondissements tout au long de l'été et interrogé, de façon plus spontanée, 375 citoyens issus de 18 arrondissements. Les résultats du *vox pop* ne sont pas pris en compte dans le présent rapport, mais il n'y a nul doute dans l'esprit de la commission que cette opération aura également permis d'accroître la diversité des citoyens consultés, de leur donner une voix pour enrichir la discussion, de valider des tendances et de contribuer au vaste réservoir d'idées.

### 1.3 Les principaux éléments de consultation

En guise de préparation pour les groupes de discussion, les participants recevaient un cahier d'accompagnement dont on trouve copie à l'Annexe 3. Ce cahier d'accompagnement présentait brièvement le contexte des célébrations, précisait les divers publics à cibler et proposait des textes déclencheurs ainsi que des questions pour encadrer la discussion.

L'objectif premier de cette démarche d'interpellation visait à donner aux citoyens montréalais l'occasion de s'exprimer sur les trois dimensions retenues par le Bureau du 375<sup>e</sup>.

- Dimension 1 : l'identité, le patrimoine et l'histoire;
- Dimension 2 : la qualité de vie;
- Dimension 3 : le savoir, la créativité, l'innovation et la culture.

Pour chacune de ces dimensions, il était demandé aux citoyens d'identifier ce qui, pour eux, constituait un objet de fierté ou un élément à mettre en valeur lors des célébrations. La discussion était semi-encadrée, car au-delà des thèmes proposés, il n'était fait part, a priori, d'aucune instruction, orientation ou paramètre.

Finalement, en conformité avec l'objectif de mobilisation et d'engagement citoyen, les participants devaient préciser, de façon générale ou spécifique, une contribution qu'ils seraient en mesure d'apporter aux célébrations du 375<sup>e</sup>. Cette question ouverte ne constituait pas un engagement formel personnel ou institutionnel, mais visait plutôt à explorer le type de contributions qui pouvaient être attendues et à identifier des acteurs à solliciter.



## **2. Les préoccupations et les opinions des participants**

D'entrée de jeu, il importe de dire que le milieu montréalais a très bien répondu à l'appel du Bureau du 375<sup>e</sup>. Toutes les personnes rencontrées ont salué l'initiative de cette démarche d'interpellation et souligné le plaisir qu'elles avaient à faire partie d'une consultation de ce type. Les participants ont exprimé leur satisfaction face au processus qui leur donnait l'occasion d'être vraiment entendus et de pouvoir influencer les réflexions en amont des célébrations. La commission a constaté un grand désir de participation et de coopération pour faire des célébrations du 375<sup>e</sup> de Montréal un moment fort et une opération réussie.

### **Mise en contexte**

La discussion était divisée en trois temps. En ouverture, pour briser la glace, il était demandé aux participants de présenter leur vision de Montréal en un mot ou une expression. Par la suite, étaient abordées les trois dimensions retenues par le Bureau du 375<sup>e</sup> comme axes majeurs de discussion, soit :

- L'identité, l'histoire et le patrimoine;
- La qualité de vie;
- Le savoir, la créativité, l'innovation et la culture.

Enfin, lors d'un tour de table final, la question du type de contribution institutionnelle, personnelle ou organisationnelle était abordée.

Il faut mentionner que la dynamique de discussion n'a pas toujours strictement respecté ces paramètres, car les frontières entre les différentes dimensions retenues sont parfois ténues. Les 34 groupes rencontrés ont toutefois abordé l'ensemble des points.

Jamais, à aucun moment de la discussion, la commission n'a cherché le consensus. En accord avec les objectifs, elle s'est plutôt attardée à créer une ambiance où tous les participants pouvaient s'exprimer et exprimer leurs idées.

Des lignes de convergences ont rapidement émergé. Il est également important de noter que la conversation a été l'occasion pour plusieurs de présenter leur vision des célébrations ainsi que leur compréhension de la situation politique et économique actuelle de Montréal. Un bon nombre de participants ont mis de l'avant des problématiques qui semblaient largement dépasser le cadre d'une consultation sur les célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal. Lorsque ces points relevaient d'autres paliers de gouvernement ou correspondaient à des problèmes tellement vastes que la contribution des célébrations à leur résolution ne semblait pas évidente, ils n'ont pas été considérés aux fins du présent exercice.





Finalement, quelques participants ont employé des interjections telles « WOW » ou « Ayoye » pour exprimer leur vision de la ville.

Cet exercice a permis de faire une corrélation certaine entre les perceptions spontanées des participants à l'égard de Montréal et les thématiques privilégiées par le Bureau.

## **2.2 Dimension 1 : l'identité, l'histoire et le patrimoine**

Montréal est une ville aux multiples personnalités. Son histoire aux innombrables soubresauts marque son territoire, son architecture, son patrimoine et en fait une ville unique et originale. Durant les dernières années, sa morphologie s'est profondément métamorphosée. Le cycle fusion-défusion a redéfini son territoire. Sa population ne cesse de se transformer. Son statut de métropole du Québec en fait une destination de choix, tant pour les migrants intérieurs provenant des différentes régions du Québec et du reste du Canada, que pour l'immigration internationale qui s'y installe à plus de 90 %. Le Montréal d'aujourd'hui est une ville dont les citoyens proviennent des quatre coins de la planète. On y vient pour travailler, pour étudier, pour s'amuser, pour vivre et se laisser vivre.

### **2.2.1 L'identité**

Ces perpétuels bouleversements sont, selon la plupart des participants, la cause principale de la difficulté d'identification claire de la personnalité de Montréal. Pourtant, la grande majorité des personnes consultées n'a aucune difficulté à dire ce que la ville n'est pas. Les propos entendus suggèrent que « ce n'est pas une ville architecturalement très belle<sup>4</sup> », « on y retrouve quatre universités, nombre de cégeps et de centres de formation, mais on ne la sent pas vibrer au rythme d'une ville universitaire<sup>5</sup> », « ce n'est pas l'endroit le plus excitant du monde<sup>6</sup> », « bien que nous vivions sur une île et près de l'eau, on ne la sent pas<sup>7</sup> » ou encore que « Montréal est bipolaire et en *chaise roulante*.<sup>8</sup> »

Paradoxalement, les participants décrivent du même souffle une quantité de traits de personnalité de la ville qui constituent des objets de fierté : c'est une ville accueillante, tolérante, à dimension humaine, un coin de planète où la joie de vivre est omniprésente. Une ville jeune, dynamique, en mouvement. L'identité de Montréal est forgée au quotidien par ses habitants et, dans la perception de plusieurs, est indissociable de

---

<sup>4</sup> Arrondissement Montréal-Nord

<sup>5</sup> Musées, patrimoine et culture

<sup>6</sup> Développement international et tourisme

<sup>7</sup> Arrondissement d'Achamps-Cartierville

<sup>8</sup> Environnement et développement durable

l'accueil de ses citoyens. La plus grande fierté identitaire de Montréal, dit-on, c'est fondamentalement les Montréalais<sup>9</sup>.

Ensuite, c'est la diversité de son territoire, une montagne, un fleuve, des espaces verts, etc. C'est une ville épicurienne. On vante sa gastronomie, son offre culturelle. On aime son côté de ville battante, de ville survivante, sa force tranquille. « Montréal est comme un village gaulois, il y a une résilience historique. Elle a su passer à travers le débat des langues, la transformation de son économie, l'intégration harmonieuse des nouveaux arrivants... Tout est possible quand on est résilient.<sup>10</sup> » On adore sa spontanéité, sa mixité, son goût de faire la fête. Les participants soulignent aussi sa vitalité communautaire, son côté activiste<sup>11</sup>. Tant de luttes pour les droits ont été menées et gagnées à Montréal. Certains considèrent que leur ville est un modèle pour l'extérieur sur les questions de paix, de tolérance et de droits<sup>12</sup>.

- **Défi 2017 : créer un sentiment d'appartenance des arrondissements à Montréal**

Les participants s'entendent pour dire que la majorité des arrondissements ne s'identifie pas encore à la grande ville de Montréal. Les identités locales, particulièrement celles des arrondissements plus excentrés ou récemment fusionnés tels Lachine, LaSalle, Montréal-Nord, Verdun, Saint-Laurent, etc. demeurent profondément ancrées dans les perceptions. D'ailleurs, plusieurs s'identifient encore spontanément sous le vocable de « ville » plutôt que sous celui d'arrondissement.

Chaque quartier possède une histoire, des perspectives et une culture qui lui est propre, tissant autant de frontières invisibles qui rendent le travail d'harmonisation ardu. Même si, spontanément, tous se disent Montréalais lorsqu'ils sont à l'étranger, il n'en reste pas moins qu'ils s'identifient davantage à leur quartier lorsqu'ils sont à Montréal. Ils semblent avoir de la difficulté à se faire une image claire de ce que signifie être Montréalais. Si les participants connaissent bien leur quartier de travail ou leur lieu de résidence, ils ne réussissent pas à se faire une représentation globale des enjeux de la ville et à différencier les problématiques entre les arrondissements.

Plusieurs citoyens « ont mal à leur ville<sup>13</sup> » et ne se sentent pas dans un esprit de célébration. Certains arrondissements qui vont eux-mêmes souligner des anniversaires importants ont développé un sentiment très local, au détriment d'une vision globale. Par exemple, à Montréal-Nord qui fêtera en 2015 son 100<sup>e</sup> anniversaire, il a été dit : « Suite aux événements de 2008 [émeutes et affaire Villanueva] et à toute l'attention médiatique qui en a résulté, nous sommes trop blessés et occupés à panser les blessures, à redonner

---

<sup>9</sup> Environnement et développement durable, Communications et Arrondissement Rosemont – La Petite Patrie

<sup>10</sup> Développement économique

<sup>11</sup> Éducation

<sup>12</sup> Éducation, Arrondissements de LaSalle, de Verdun, d'Ahuntsic-Cartierville, Musées, patrimoine et culture, Communications, Santé et services sociaux, Groupe des employés de la Ville

<sup>13</sup> Développement social et Arrondissement Montréal-Nord

une fierté et un sentiment d'appartenance aux Nord-Montréalais pour être en mesure de se concentrer sur la ville entière [...] ». À l'arrondissement de Lachine, qui célébrera en 2017 son 350<sup>e</sup> anniversaire, on s'interroge sur l'anniversaire à privilégier. « On va voir ce que Montréal a à nous offrir, sinon on fêtera chez nous.<sup>14</sup> »

À l'opposé, d'autres membres des groupes de discussion ont vu dans la perspective du 375<sup>e</sup> une occasion de se relever et de construire la nouvelle identité commune. Ils souhaiteraient que ce soit précisément la différence et la diversité de chacun qui soient mises en valeur et contribuent au sentiment global de fierté montréalaise.

- **Principaux éléments identitaires à mettre en valeur dans le cadre des célébrations du 375<sup>e</sup>**

À la question, « Quels éléments de l'identité montréalaise constituent pour vous un objet de fierté et que vous aimeriez voir mis en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup> ? », la réponse est unanime : la diversité culturelle. L'histoire évoque un carrefour d'accueil et de métissage au confluent d'importants courants de civilisation. Ville cosmopolite, Montréal offre à toute sa population la possibilité de vivre des expériences de jonction et de dialogue interculturels. Depuis le tout début de ses origines, qui remontent à l'époque des Amérindiens, l'île est connue comme une terre de rencontre, un lieu de convergence de culture. L'arrivée des Français, puis des Britanniques, des Écossais et des Irlandais pave la voie à diverses vagues d'immigration. Plus de la moitié des participants identifie également l'exposition universelle de 1967 (Expo 67) comme un tournant décisif de l'histoire de la diversité montréalaise. « Expo 67 nous a ouverts sur le monde. Ce que Montréal est aujourd'hui est lié avec l'Expo.<sup>15</sup> »

Pour plusieurs, cet événement a mis Montréal sur la carte, il l'a fait connaître au monde entier qui a afflué vers cette ville du nouveau continent. Et dans le même esprit de *Terre des Hommes*, la « visite » est restée. « [Aujourd'hui], on a presque la planète au complet [à Montréal], on est sereins avec toute la diversité. Il y a du respect et on est capables d'être ensemble et d'aller chercher le meilleur de chacun.<sup>16</sup> »

Ville de diversité et métropole d'immigration, les personnes consultées souhaitent que soient mis en valeur ces aspects identitaires de Montréal. Il est suggéré que l'on rende hommage à l'apport des diverses communautés, que l'on retrouve les traces de leur passage dans le patrimoine bâti et que l'on célèbre tous, ce savoir-vivre ensemble qui la caractérise. Elles désirent également que soient incluses les Premières Nations aux célébrations. « On oublie souvent que c'est grâce à elles si nous [les premiers colons français] avons survécu [grâce à] leur apport médicinal pour combattre le scorbut [grâce à] l'utilisation des herbes et des graines, etc.<sup>17</sup> »

---

<sup>14</sup> Arrondissement de Lachine

<sup>15</sup> Arrondissement Côte-des-Neiges – Notre-Dame-de-Grâce

<sup>16</sup> Arrondissement de Pierrefonds-Roxboro

<sup>17</sup> Groupe des employés de la Ville

Ville d'Amérique du Nord où s'entremêlent principalement les héritages amérindien, français et britannique, Montréal demeure néanmoins unique par son caractère francophone qui date de la Nouvelle-France et qui subsiste encore aujourd'hui. Plusieurs participants se disent heureux de pouvoir parler et vivre en français en Amérique du Nord. Ce fait est, selon plusieurs, occulté et pas assez mis de l'avant. « Nous sommes la première ville française [en importance] en Amérique, mais ce n'est pas largement connu [...]. Il faut mettre de l'avant comment on a fait pour conserver la langue, pour la développer dans l'adversité.<sup>18</sup> »

Ces propos en faveur du français, langue commune des Montréalais, entendus dans plusieurs groupes de discussion sont nuancés par d'autres qui présentent Montréal comme la seule ville réellement bilingue en Amérique et qui souhaitent que cela soit mis de l'avant dans le cadre des célébrations du 375<sup>e</sup>. « Peu de villes peuvent se vanter de pouvoir servir sa population et ses visiteurs dans les deux langues.<sup>19</sup> »

Les personnes interrogées de moins de 40 ans vont même jusqu'à affirmer presque unanimement que « le bilinguisme fait partie de la personnalité de Montréal.<sup>20</sup> » Selon le groupe sectoriel portant sur l'Éducation, Montréal serait semblable à une ville siamoise, bilingue, mais pas forcément biculturelle, puisant autant dans ses racines anglaises que françaises pour créer une nouvelle forme de culture tout à fait originale et qui transcenderait la langue parlée par ses citoyens. Ce constat est repris par les participants d'au moins huit autres groupes<sup>21</sup> qui notent une belle complicité entre anglophones et francophones et qui sont majoritairement d'avis que les Montréalais se sentent à l'aise de s'exprimer dans la langue de leur choix, et ce, sur tout le territoire. « La langue est une preuve d'évolution et lorsqu'elle s'affirme sans complexe, elle devient une force de l'identité.<sup>22</sup> »

### 2.2.2 L'histoire

En grande majorité, les groupes consultés considèrent que l'histoire est un axe majeur et transversal qui doit être placé au cœur des célébrations. Plus d'une centaine d'interventions ont porté sur ce thème au cours de la consultation.

Les personnes entendues semblent toutes animées d'un désir de raconter l'histoire de Montréal de façon vivante et ludique. Certains participants y voient une occasion de repositionner Montréal en revenant sur l'importance du rôle historique unique que la

---

<sup>18</sup> Arrondissement Outremont, Groupes des employés de la Ville

<sup>19</sup> Musées, patrimoine et culture

<sup>20</sup> Environnement et développement durable.

<sup>21</sup> Communications, Éducation, Environnement et développement durable, Développement international et tourisme, Arrondissements de Verdun, Saint-Laurent, de Mercier – Hochelaga-Maisonneuve et Groupe des employés de la Ville

<sup>22</sup> Développement international et tourisme

métropole a joué dans le développement du continent nord-américain<sup>23</sup>. D'autres voudraient que les célébrations mettent en valeur des circuits de découvertes historiques propres à chaque quartier.

Certains témoignent du manque de connaissance de l'histoire par la population et souhaiteraient qu'une histoire commune des Montréalais soit élaborée et documentée à l'intention particulièrement des jeunes et des immigrants. « Il importe de se rappeler d'où on vient et [de comprendre] ce qu'est Montréal maintenant avant de vouloir célébrer.<sup>24</sup> »

Tous les arrondissements souhaitent que soient mis en place des projets pour démocratiser l'accès à l'histoire en la rendant facilement accessible à l'ensemble de la population. La préoccupation de faire découvrir les personnages et lieux historiques par le biais de bornes historiques, de reconstitutions théâtrales ou à l'aide des nouvelles technologies côtoie un désir de documenter aussi « l'histoire vivante », celle qu'on occulte trop souvent, qui se cache dans la mémoire des aînés, dans les archives personnelles des citoyens et qui se perpétue à travers la tradition orale.

Les participants ont également mentionné l'importance de souligner l'apport des institutions qui ont marqué l'histoire de Montréal. On retrouve les églises, les universités, les hôpitaux, la police et les *Canadiens de Montréal*. Ces derniers font partie de l'identité collective et « s'il y a une chose qui lie les gens, c'est bien le sport. On ne peut pas fêter sans eux, on laisserait beaucoup de monde derrière !<sup>25</sup> »

Certains vont jusqu'à dire que, dans l'œil du nouvel arrivant, les institutions font partie intégrante de la personnalité de Montréal. « Vous avez eu la capacité de monter et de conserver des institutions qui reflètent vos valeurs. Elles offrent une chance et respectent les gens qui viennent ici, en leur permettant de s'intégrer. Si vous voulez faire la fête, vous ne pouvez pas la faire sans vos institutions.<sup>26</sup> »

- **Principaux éléments historiques à mettre en valeur dans le cadre des célébrations du 375<sup>e</sup>**

La commission a recensé plus d'une centaine d'interventions sur des suggestions d'éléments historiques à mettre en valeur en 2017. Le tableau ci-dessous propose une répartition de ces suggestions par grandes thématiques.

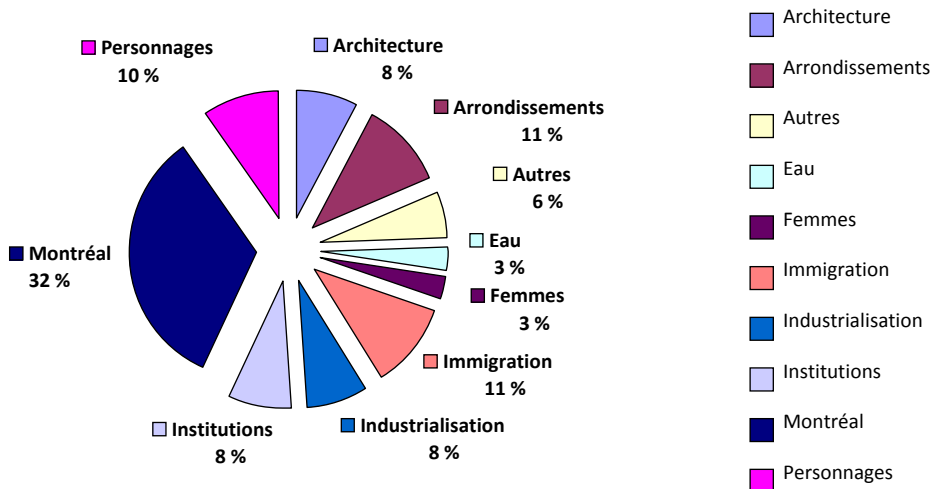
---

<sup>23</sup> Arrondissements de Lachine, d'Ahuntsic-Cartierville, Saint-Laurent et d'Outremont

<sup>24</sup> Arrondissement Le Plateau-Mont-Royal

<sup>25</sup> Groupe des employés de la Ville

<sup>26</sup> Groupe des employés de la Ville



Autres = Amériques (1 %), Médias (1 %), Spectacle (1 %), Ponts (1 %), Port (1 %) et des Premières Nations (1 %)

Institutions = Ville (comme métropole), Forces policières et pompiers, Sociétés d’histoire, Universités et Églises

Plusieurs de ces thèmes sont communs aux groupes consultés et ont fait consensus lors des discussions.

Selon les participants, il y a également une analogie à faire entre le voyage Destination 2017 et l’histoire de Montréal; « Montréal, c’est un peu comme un voyage dans le temps. C’est autant d’hier à aujourd’hui, de l’ancien comme du moderne, c’est du jaune, du vert, du mauve... D’un bout à l’autre de l’île, en passant par les arrondissements, l’histoire de nos ancêtres est aussi reliée à celle de tous ceux qui sont venus s’établir chez nous.<sup>27</sup> »

### 2.2.3 Le patrimoine

Le thème du patrimoine a soulevé de vives discussions dans les groupes consultés. Mettre l’accent sur le patrimoine dans le cadre du 375<sup>e</sup> ne fait pas forcément l’unanimité, car la notion de patrimoine ne semble pas signifier nécessairement la même chose pour tout le monde. Certains croient qu’il est utopique de parler de patrimoine à Montréal, en raison de son jeune âge : « 375 ans, en comparaison à certaines villes européennes, qui possèdent parfois plus de 2 000 ans d’histoire, ce n’est rien.<sup>28</sup> »

<sup>27</sup> Arrondissement Mercier – Hochelaga-Maisonneuve

<sup>28</sup> Arrondissement Montréal-Nord

Certains avancent même que la notion pourrait être source de division comme thème du 375<sup>e</sup> puisque le « patrimoine n’a pas été construit par les nouveaux arrivants [...] et on ne peut pas rassembler des gens pour fêter autour d’une histoire qui n’est pas la leur.<sup>29</sup> » Pour plusieurs, le mot patrimoine fait référence à quelque chose de figé, « cela sonne relique ». Ces propos sont toutefois nuancés par d’autres interventions qui suggèrent que « sans nier le passé, il serait peut-être intéressant d’en faire un bref survol, en se dirigeant plutôt vers une identité plus actuelle de Montréal; une identité de communication basée sur les arts, la musique, l’Internet... avec son fleuve d’information ». D’autres ont tenté de définir le patrimoine comme étant « tout ce qui rassemble l’âme d’un peuple, pas seulement au niveau historique [...]»<sup>30</sup> »

Une fois admit que le patrimoine est l’héritage commun d’un groupe ou d’une collectivité qui est transmis aux générations suivantes, il est indéniable qu’il existe à Montréal un patrimoine tant matériel qu’immatériel. Les participants ont souligné trois types de patrimoine qu’ils souhaiteraient voir mis en valeur : le patrimoine religieux, le patrimoine bâti et le patrimoine nature.

- **Le patrimoine religieux**

Montréal est la seule ville en Amérique à pouvoir se prévaloir du titre de *Ville aux cent clochers*. Elle possède de nombreuses églises patrimoniales et bâtiments à vocation religieuse tels l’Oratoire Saint-Joseph et la basilique Notre-Dame qui sont les exemples les plus connus. Les participants ont également cité la Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, bâtie par Marguerite Bourgeois en 1675, la deuxième plus vieille église de Montréal, l’église de la Visitation, construite en 1830 ainsi que la paroisse St-Enfant-Jésus de Pointe-aux-Trembles (1674) qui est la seconde plus vieille paroisse montréalaise. Il importe pour plusieurs de mettre en valeur ce passé religieux. « Il ne faut pas toujours cacher nos origines, mais plutôt affirmer notre fierté de s’être sortis de l’époque de la Grande Noirceur.<sup>31</sup> » Selon eux, cela pourrait très bien se faire en organisant des circuits de visite<sup>32</sup>, en illuminant les clochers<sup>33</sup>, ou en organisant des concerts de cloches<sup>34</sup>. Il a également été avancé que, compte tenu du peu de fréquentations des églises, une idée de projet pourrait être de transformer ces témoins du passé en espaces de création pour tous.<sup>35</sup>

---

<sup>29</sup> Arrondissement Mercier – Hochelaga-Maisonneuve

<sup>30</sup> Arrondissement Mercier – Hochelaga-Maisonneuve

<sup>31</sup> Arrondissement Pierrefonds-Roxboro

<sup>32</sup> Plus de 15 groupes font référence à ce moyen de mettre en valeur le patrimoine

<sup>33</sup> Développement économique

<sup>34</sup> Arrondissement d’Ahuntsic-Cartierville

<sup>35</sup> Développement économique

Des intervenants ont toutefois fait remarquer que le pluralisme religieux de Montréal était une nouvelle réalité et que celui-ci devrait être inclus dans tout projet de circuit visant à mettre en valeur le passé religieux de Montréal.<sup>36</sup>

- **Le patrimoine bâti**

Les participants, particulièrement ceux des groupes en arrondissement, se sont dits animés d'un profond désir de raconter l'histoire de l'architecture de la ville et de ses rues en organisant « des visites à saveur urbaine et architecturale.<sup>37</sup> » Il s'agit, selon eux, d'une excellente manière de mettre en valeur les particularités de chaque arrondissement. En plus de souhaiter que le Plan lumière de la ville soit élargi, ils suggèrent que « soit expliqué au moyen de guides ou de panneaux le patrimoine bâti architectural. Par exemple, expliquer les raisons qui font en sorte que plusieurs églises de l'île aient été construites sur le bord de l'eau ou encore pourquoi les escaliers en fer forgé constituent une marque typique de Montréal.<sup>38</sup> »

Retracer les maisons patrimoniales, mettre en valeur la conversion des anciens espaces industriels en habitation, en espace de travail pour les artistes ou en édifice à bureaux, souligner les édifices-symbole de Montréal qui se démarquent par leur architecture ou qui ont constitué des premières, tel le premier gratte-ciel, fait aussi partie de la liste des priorités. Certains suggèrent que soient installées 375 plaques, affiches ou bornes permettant de « lire la ville ».

Finalement, une participante du Sud-Ouest suggère que soient allégées certaines réglementations municipales pour permettre un peu plus d'audace dans le design. « On comprend que les règles sont là pour protéger le patrimoine et assurer l'unité, mais on pourrait aussi, un peu comme l'ont fait les Français en installant des pyramides de verre dans la cour du Palais du Louvre, se laisser aller et, qui sait, créer un design nouveau pour Montréal. »

- **Le patrimoine nature**

« Des espaces verts à profusion, un fleuve majestueux, une montagne royale, des terrains qui ont conservé leur vocation agricole... et tout cela qui change au gré de quatre saisons bien définies.<sup>39</sup> » Voilà qui résume bien, pour la plupart des participants, les principaux objets de fierté du patrimoine nature de Montréal qu'il faudrait mettre en valeur en 2017.

Les citoyens nous ont dit rêver de voir en 2017 les berges du fleuve accessibles, de se réapproprier le Parc du Mont-Royal comme lieu de rassemblement au cœur de la ville,

---

<sup>36</sup> Groupe des employés de la Ville

<sup>37</sup> Arrondissement L'Île-Bizard – Sainte-Geneviève

<sup>38</sup> Arrondissements L'Île-Bizard – Sainte-Geneviève et de Verdun

<sup>39</sup> Développement international et tourisme



d'utiliser le reboisement exploitable comme moyen de décontaminer les terrains, bref de voir se développer encore plus la présence de la nature à Montréal.

Ils suggèrent également que les Montréalais, en 2017, embrassent l'hiver et que Montréal assume une fois pour toutes son statut de ville nordique en mettant en valeur tous ses éléments de nature. « La ville pourrait investir dans de l'équipement et tracer de véritables pistes de ski de fond sur le mont Royal » suggèrent des participants du groupe Développement international et tourisme. Quant aux résidents des arrondissements en bordure du canal de Lachine, ils trouvent que c'est un lieu rêvé pour patiner, faire de la raquette ou skier. Même les arrondissements plus urbains souhaitent voir des pistes de ski de fond l'hiver comme on voit des pistes cyclables.

### 2.3 Dimension 2 : la qualité de vie

La plupart des palmarès mondiaux des villes où il fait bon vivre reconnaissent à Montréal une place dans le peloton de tête. Le coût de la vie abordable, la sécurité des biens et des personnes, l'état de santé de la population, l'environnement, les infrastructures, l'aménagement urbain, l'offre de transport, le logement, l'accessibilité des activités de loisirs et de culture sont autant de facteurs présents à Montréal qui garantissent une qualité de vie particulièrement riche pour une ville de cette taille.

Les personnes consultées corroborent ce point de vue. Ils évoquent fièrement pas moins d'une cinquantaine de raisons pour justifier la douceur de vivre à Montréal et proposent spontanément plusieurs autres indicateurs. « La classe moyenne est grande ici comparée à d'autres pays. Avec un salaire moyen, on peut avoir une bonne qualité de vie (voiture, logement, nourriture, etc.)<sup>40</sup> »

#### **Célébrer Montréal, ville *cool*, ouverte et *relax*...**

Selon les participants, vivre à Montréal, c'est d'abord découvrir le cosmopolitisme et l'ouverture d'esprit qui s'incarnent de diverses façons à la grandeur de son territoire. Plusieurs personnes ont souligné que c'est une ville refuge où le discours public ne permet pas les propos racistes. « Il n'y a pas de tension raciale. Le secret : la mixité des logements et des classes sociales. Pas juste la mixité raciale.<sup>41</sup> »

Certains réfèrent également à la bonne nature des Montréalais pour expliquer la qualité de vie. « Montréal est cool, ouverte et relax. Les Montréalais sont des gens qui participent et qui embarquent dans les événements. Quand on va dans les festivals et autres rassemblements, l'humanité y est à son meilleur.<sup>42</sup> » Plusieurs vantent également le côté épicurien des Montréalais qu'ils qualifient de bons vivants qui aiment boire et manger. À cet effet, la majorité des personnes consultées souhaiterait voir davantage développer cet

<sup>40</sup> Communications

<sup>41</sup> Arrondissement du Sud-Ouest

<sup>42</sup> Développement international et tourisme et Arrondissement de Ville-Marie

aspect. On aspire à plus de marchés publics, plus de terrasses ouvertes, plus de rues transformées en rues piétonnières. On voudrait y voir généralisés les toits verts et l'agriculture urbaine encouragée. Finalement, les Montréalais rêvent de voir modifiés les règlements municipaux pour permettre à des marchands ambulants de vendre de la nourriture dans la rue. Plus du tiers des groupes interrogés<sup>43</sup> évoquent même l'idée de créer un grand partenariat entre les jeunes chefs, les restaurants montréalais et la Ville à l'occasion du 375<sup>e</sup> pour inaugurer des *Food trucks* et des *Food carts* aux couleurs du 375<sup>e</sup>.

La réputation de Montréal comme étant une ville sécuritaire n'est plus à faire. Possédant le quatrième plus bas taux de criminalité des grandes villes d'Amérique du Nord, elle demeure une ville à dimension humaine. Les personnes consultées se disent heureuses de pouvoir s'y promener sans inquiétude à toute heure du jour et de la nuit. Si quelques personnes évoquent l'amélioration du sentiment de sécurité pour les personnes âgées, notamment dans le métro, tous conviennent que l'ambiance montréalaise est exceptionnelle pour une ville de cette taille.

Montréal est une ville vibrante. Un groupe propose même de promouvoir la notion du « chaos organisé qui y règne et qui se manifeste notamment par des heures d'achat d'alcool plus généreuses qu'ailleurs, du bruit et des affiches tolérés, une cohabitation de commerces à vocations différentes dans les artères, la mixité des quartiers, etc.<sup>44</sup> »

Tous ces facteurs contribuent à attirer des personnes et des talents à Montréal, qui proposent une énergie propice à la création. « Pourquoi Montréal a la réputation d'être créative : à cause du milieu de vie. Les gens créateurs recherchent un milieu de vie où ils peuvent vivre. La création est la conséquence du fait que le peuple est accueillant, que la ville est sécuritaire, etc.<sup>45</sup> »

### **Célébrer Montréal, ville solidaire**

Au-delà du sentiment de fierté généralisé, d'autres préoccupations sur des aspects moins positifs de la qualité de vie ont également été exprimées tout au long de la consultation. Dans le respect de la forte tradition communautaire et solidaire de Montréal, les participants souhaiteraient que les célébrations soient l'occasion de réfléchir et d'apporter des solutions à certains problèmes sociaux.

Il est clair pour la plupart que le niveau de vie est inégal à Montréal, « parce qu'il y est difficile pour certaines populations d'avoir accès à certains services et que, par exemple, pour un immigrant instruit, il n'est pas facile de trouver du travail.<sup>46</sup> » Les participants ont relevé le haut taux de pauvreté des enfants et la croissance de l'itinérance. « On ne parle pas seulement de pauvreté, mais de tous les problèmes sociaux qui viennent avec. Les

---

<sup>43</sup> Urbanisme, architecture, design et mode, Sports et loisirs, Arrondissement Villeray – Saint-Michel – Parc-Extension, Arrondissement du Sud-Ouest, Groupes des employés de la Ville et la Table des adolescents

<sup>44</sup> Environnement et développement durable

<sup>45</sup> Arrondissement du Sud-Ouest

<sup>46</sup> Santé et services sociaux

statistiques provenant du poste de police [de Lachine] démontrent que la criminalité augmente là où la pauvreté est la plus élevée.<sup>47</sup> »

Pour les membres des groupes de discussion sur l'Éducation, sur les Sports et loisirs ainsi que sur les Communications, la situation est critique et demande une attention immédiate. « [Dans certains quartiers,] la moyenne d'achat de vêtements des parents pour leurs enfants est de 1,1 chandail par année. Les enfants se volent les coupons de cafétéria, il y a la faim. Il y a de plus en plus de jeunes itinérants. Il manque de services et de logements sociaux pour eux.<sup>48</sup> »

Selon ces personnes, le mot « itinérance » est péjoratif et enferme les personnes qui vivent le problème dans un vocable qui ne rend pas compte de leur réalité. « Que peut-on faire pour eux, au-delà d'essayer de les rendre comme nous? Nous devrions plutôt prendre acte que ce sont des gens qui ont peut-être besoin de vivre en communauté. Ce phénomène peut devenir une fierté, si l'on se donne collectivement comme objectif pour 2017 de développer une approche montréalaise reconnue par les autres grandes villes, qui se baserait sur une manière respectueuse d'aborder ces problèmes.<sup>49</sup> » Le rôle que pourraient jouer les organismes communautaires dans l'élaboration d'un tel modèle d'intervention a aussi été souligné.

Les participants ont également critiqué le phénomène d'« embourgeoisement » qui sévit sur l'île. « Il n'y a pas de place pour les pauvres, car ils n'ont pas accès à la même qualité de logement.<sup>50</sup> » Un constat similaire a été fait pour les familles, qui ne trouvent pas d'assez grands logements à coût abordable à Montréal. « La plupart des parents préfèrent donc s'installer en banlieue [hors de l'île].<sup>51</sup> » Cela préoccupe plusieurs intervenants puisque, selon eux, la mixité sociale est la clé de l'harmonie que nous vivons à Montréal. L'étalement urbain contribue également au problème de la hausse du nombre de voitures à Montréal.

La discussion sur le manque de logements adaptés pour les populations à risque de marginalisation, pour les familles ainsi que sur la réduction du nombre de voitures, a de nouveau mis en lumière la dichotomie persistante dans la perception de la Ville dans son ensemble. « Il ne manque pas de logements adaptés de trois chambres dans l'arrondissement Saint-Laurent, à Cartierville ou à Roxboro-Pierrefonds, le problème se trouve plutôt dans le centre-ville » fait remarquer un participant de l'arrondissement Ville-Marie. Selon plusieurs, pour ramener la prospérité économique ainsi que les familles à Montréal, il est essentiel que les gens puissent travailler à proximité de leur lieu d'habitation et qu'on encourage les entreprises à favoriser l'emploi local par des mesures incitatives. Les participants estiment, de plus, qu'une offre de service de transport

---

<sup>47</sup> Arrondissement de Lachine

<sup>48</sup> Éducation, Sports et loisirs, Communications

<sup>49</sup> Éducation

<sup>50</sup> Arrondissement de Lachine

<sup>51</sup> Arrondissements Montréal-Nord, Rivière-des-Prairies – Pointe-aux-Trembles, de Ville-Marie et de Lachine

collectif mieux adaptée au sein du territoire montréalais est essentielle. « On a parfois l'impression d'habiter le *Far West*. On développe le métro à Laval et à Longueuil, mais il ne se rend pas dans l'Ouest de l'île.<sup>52</sup> »

### **Célébrer Montréal, ville verte et bleue**

L'environnement et la nature sont également des éléments importants soulignés par les personnes consultées. En plus de la mise en valeur des nombreux attraits nature de Montréal, tel le mont Royal, témoin de son histoire et précieux héritage pour les générations futures, le Parc Jean-Drapeau et autres espaces verts, véritables poumons de la Ville, toute la problématique d'accès au fleuve, aux berges et à l'aménagement de plages où l'on puisse se baigner, a occupé une place centrale dans les discussions sur la qualité de vie.

Unaniment, les participants se sont entendus pour dire qu'il importera, d'ici 2017, de s'attarder aux éléments qui amélioreront la qualité de vie avant tout. « Pour les célébrations, il serait de plus avantageux de mettre de l'avant la préservation de l'écologie et des espaces verts ayant été effectuée au fil de l'édification de Montréal, ainsi que de prendre en considération les aspects géomorphologiques (eau, île, montagne, falaises) dans les aménagements mis à exécution.<sup>53</sup> » Ils suggèrent notamment que soient privilégiés « les espaces verts qui détiennent de multiples fonctions : jardins communautaires, toits verts, îlots de fraîcheur, etc.<sup>54</sup> »

Dans le même ordre d'idées, les Montréalais disent vouloir ressentir leur insularité. « Il faut développer notre rapport à l'eau, l'utiliser comme territoire en construisant sur l'eau et en établissant des liens d'une rive à l'autre.<sup>55</sup> »

- **Principaux éléments de la qualité de vie à améliorer pour les célébrations du 375<sup>e</sup>**

Si les personnes consultées reconnaissent objectivement l'extraordinaire qualité de vie dont jouissent les Montréalais, ils identifient néanmoins un certain nombre d'améliorations qui pourraient être apportées dans le cadre des célébrations du 375<sup>e</sup> et qui pourraient avoir des retombées positives durables. L'amélioration du partage de la route entre les piétons, les cyclistes et les automobilistes ainsi que la résolution des problèmes de circulation et de nids-de-poule arrivent en tête de liste. Les participants soulignent également qu'un travail d'éducation au civisme doit être fait pour inciter tant les citoyens que les entreprises à se préoccuper de l'état de leurs terrains et à participer à la création et au nettoyage de lieux verts pour « ramener de la beauté dans la ville ».

Les participants proposent que soient réhabilitées et reconverties les anciennes structures inutilisées. L'exemple du Silo n<sup>o</sup>5 a été spontanément évoqué, mais ne constituait pas la

---

<sup>52</sup> Arrondissement de Pierrefonds - Roxboro

<sup>53</sup> Développement social

<sup>54</sup> Environnement et développement durable

<sup>55</sup> Groupe des employés de la Ville

seule préoccupation. Les intervenants ont également mentionné les anciennes usines dans Mercier – Hochelaga-Maisonneuve et dans le Sud-Ouest qui pourraient devenir des ateliers de créateurs. « Il est important pour garder notre statut innovateur que les gens aient accès à des lieux abordables où expérimenter.<sup>56</sup> »

## **2.4 Dimension 3 : le savoir, la créativité, l'innovation et la culture**

Comparativement aux autres dimensions retenues, celle des paradigmes sur lesquels Montréal base son rayonnement et son développement économique a suscité moins de commentaires de la part des personnes consultées. La plupart des participants issus des arrondissements ont exprimé une certaine méconnaissance face à cette dimension, à l'exception du domaine de la culture. Plus largement, les participants, tous groupes confondus, étaient quasi unanimes à affirmer que les artistes devraient être appelés à jouer un rôle primordial dans les célébrations.

Par ailleurs, si tous reconnaissent l'existence des secteurs d'activités économiques novateurs et constatent la forte présence de cégeps, universités et centres de formation professionnelle, peu font spontanément des liens entre ces acquis et le déploiement des célébrations du 375<sup>e</sup>. En fait, pour la plupart des personnes interrogées en arrondissement, le 375<sup>e</sup> de Montréal devrait être une façon de faire découvrir cet aspect de Montréal à la population. Ils ont dit souhaiter que 2017 soit l'occasion pour chaque arrondissement de mettre en valeur ses citoyens corporatifs et le rôle qu'ils jouent dans le développement économique de la Ville.

Certains suggèrent que le 375<sup>e</sup> serve à lancer des chantiers sociaux où seraient mis en valeur les forces communautaires, le savoir universitaire et les entreprises dans la résolution de problèmes particuliers. « Ces partenariats pourraient inclure les écoles et être focalisés sur les métiers en pénurie. Ainsi, des jeunes pourraient concrètement voir les perspectives d'avenir offertes par le domaine.<sup>57</sup> »

Un lien particulier semble être établi par les participants entre la participation de la communauté d'affaires et la lutte au décrochage scolaire. L'arrondissement de Rivière-des-Prairies – Pointe-aux-Trembles va même jusqu'à proposer que soit valorisée, dans le cadre du 375<sup>e</sup>, la culture entrepreneuriale. Ce concept est déjà en place dans quatre régions du Québec. Il s'agit de projets où l'ensemble des acteurs (citoyens, gens du monde de l'éducation, des affaires, du milieu politique ou de la santé) convient de travailler sur un mandat de développement, où les valeurs entrepreneuriales d'autonomie, d'initiative et de persévérance sont des valeurs qui sont partagées et véhiculées par l'ensemble des sphères de connaissances. Le 375<sup>e</sup> pourrait être l'occasion de lancer des projets de « communauté entrepreneuriale » et même de créer des

---

<sup>56</sup> Arrondissements du Sud-Ouest et de Ville-Marie

<sup>57</sup> Arrondissement de Ville-Marie

« arrondissements entrepreneuriaux ». Finalement, des projets de maillage entre créateurs et entreprises ont également été évoqués.

Les groupes de discussion ont identifié plusieurs secteurs d'excellence à mettre en valeur. Parmi ceux cités, on retrouve notamment les forces de notre modèle communautaire et d'économie sociale, le rayonnement de nos quatre universités, qu'ils aimeraient voir travailler plus étroitement et les industries novatrices du multimédia, de l'aéronautique et de la pharmaceutique.

Ils se sont également posé la question des objectifs que voudrait poursuivre le 375<sup>e</sup> de Montréal en ce qui concerne ces domaines. « Veut-on mettre en valeur ce qui se fait maintenant en 2011 à Montréal, essayer de se projeter dans le Montréal de 2017 avec les avancées prévisibles de la technologie à mettre en valeur, ou encore, comme on l'a fait avec Expo 67, dépasser les frontières de l'imaginable avec ce qu'on voudrait qui soit réalisable en 2067 ?<sup>58</sup> » La Table des adolescents a exprimé une nette préférence pour le dernier type, souhaitant que Montréal soit l'hôte de compétitions internationales de robotique et que les nouvelles technologies soient utilisées à leur pleine capacité. « Il y a un maillage à faire avec les écoles secondaires, les universités et les entreprises de pointe de Montréal pour démontrer aux jeunes qu'il y a de l'espoir.<sup>59</sup> »

La réponse, selon plusieurs, dépend en grande partie du leadership politique de Montréal qui devra proposer un projet clair qui exprimera sa vision du tournant que constituera 2017. Quant aux citoyens consultés, ils souhaitent, pour la plupart, que ce soit l'occasion de faire de Montréal une vitrine du savoir-faire individuel et collectif. « Ce serait une bonne occasion de reconnaître des grands Montréalais qui vivent et œuvrent à Montréal, mais qui sont parfois plus connus à l'étranger qu'ici.<sup>60</sup> » D'autres personnes ont avancé qu'on pourrait faire une énorme exposition vivante de tout ce qui a été inventé à Montréal et qui est inconnu de la population tant locale qu'internationale. « Les gens seraient surpris de voir tout ce qui a pris racine à Montréal, de savoir que certaines technologies utilisées pour les Wiis ou leur iPhone découlent de brevets détenus par l'ÉTS, etc.<sup>61</sup> » Un participant a même proposé que le thème des célébrations devienne : « Ça s'est passé à Montréal, ça se passe à Montréal, ça se passera à Montréal...<sup>62</sup> »

Idéalement, les participants souhaitent que cette vitrine technologique soit également culturelle et qu'elle puisse être orientée vers la mise en marché des attraits de Montréal. « Il faut se servir des célébrations pour fabriquer une identité, une image distinctive de Montréal que les citoyens pourront s'approprier et dont les visiteurs se souviendront.<sup>63</sup> »

---

<sup>58</sup> Communications

<sup>59</sup> Santé et services sociaux

<sup>60</sup> Communications et Développement économique

<sup>61</sup> Arrondissement du Sud-Ouest

<sup>62</sup> Éducation

<sup>63</sup> Arrondissement Montréal-Nord

Finalement, certaines personnes ont émis le désir que la mise en valeur de cette dimension suscite des contextes où les « vieux s’associent avec des jeunes pour discuter simplement et échanger des savoir-faire.<sup>64</sup> » Il serait possible d’aller consulter les aînés dans les résidences ou encore de visiter les jeunes enfants dans les garderies.

## **2.5 Autres propos entendus**

L’exercice a été l’occasion pour les participants de poser différentes questions inspirées de la consultation et d’émettre des commentaires sur d’autres dimensions que celles mises en jeu. La plupart des interventions concernaient les types de célébration, les communications, le financement et le leadership politique de la Ville. Ces différents sujets ont été analysés par la commission et sont traités dans le prochain chapitre.

Plusieurs participants ont également noté l’absence de la dimension « sport » au sein de la consultation. À leur avis, il ne faut pas sous-estimer la notoriété de nos sportifs et leur capacité à mobiliser la population autour d’un projet rassembleur. De plus, plusieurs ont une notoriété internationale et pourraient être des ambassadeurs des célébrations à l’étranger.

Certains participants ont cité le pôle olympique comme l’une des attractions négligées de Montréal. Les employés de la Ville proposent que soit mis sur pied un projet de revitalisation de l’ensemble du Parc olympique et de reverdir l’endroit qui n’est pas utilisé. Pour tous, il s’agit d’un legs déjà existant qui fut l’emblème de Montréal. « Voilà quelque chose de mobilisateur et de structurant qui pourrait être utilisé pour le 375<sup>e</sup>. Cela pourrait favoriser l’arrivée de petits commerces autour du stade, du Jardin botanique et du futur Planétarium.<sup>65</sup> »

## **2.6 Les contributions proposées**

Un des objectifs importants de cette démarche d’interpellation visait à donner aux citoyens la piqûre du 375<sup>e</sup> et à évaluer les types de contribution sur lesquels compter dans la mise en branle et l’opérationnalisation de ce grand chantier collectif. Étant donné que les personnes étaient invitées à la consultation à titre individuel, il leur était difficile de prendre des engagements formels. Toutefois, l’exercice de créativité a mis en lumière un certain nombre de pistes à explorer et permis d’identifier des acteurs à solliciter.

Évidemment, tous les participants s’entendent pour dire qu’une fois que les thèmes et les propositions d’activités auront été déterminés, il sera beaucoup plus facile d’arrimer leurs activités personnelles ou institutionnelles aux événements du 375<sup>e</sup> anniversaire de

---

<sup>64</sup> Arrondissement de Mercier – Hochelaga-Maisonneuve

<sup>65</sup> Arrondissement Rivière-des-Prairies – Pointe-aux-Trembles

Montréal. Néanmoins, voici, de façon exploratoire, les domaines où des contributions semblaient possibles.

- **Mobilisation et relais d'information**

Tous les arrondissements et un certain nombre de groupes sectoriels comptent utiliser leurs réseaux pour relayer l'information pertinente au 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal. Parmi les organismes présents, plusieurs possèdent des banques de bénévoles et des réseaux de membres qui pourraient être rendus disponibles pour soutenir l'organisation d'activités. La préoccupation de l'accessibilité et de l'inclusion pourrait être confiée au réseau communautaire qui est directement en lien avec plusieurs groupes d'exclus ainsi que de groupes à risque d'exclusion.

- **Programmation et synergies**

Les promoteurs d'événements ainsi que la grande majorité des organismes culturels estiment essentiel que l'arrimage se fasse entre leurs événements et les célébrations. « L'adhésion passe par les événements, par la musique, par la sensibilisation, la concertation et le réseautage.<sup>66</sup> » Ils estiment aussi avoir développé des expertises qui pourraient être partagées dans le cadre de projets de concertation.

Tous les arrondissements participants prévoient aussi apporter une contribution à la programmation dans la limite des budgets disponibles. Ceux qui ont un anniversaire important d'ici 2017, tels LaSalle, Lachine et Montréal-Nord, sont prêts à examiner comment les projets pourraient mutuellement se déployer.

Les sociétés de mise en valeur de l'histoire et du patrimoine offrent de travailler en amont en collaborant avec différents groupes sur un type d'exploration historique qui pourrait être effectuée lors du 375<sup>e</sup>. La société du Port de Montréal, quant à elle, a entrepris une réflexion féconde et élabore déjà de multiples projets qui mettent à contribution ses ressources tels ses archives, ses collections d'art et d'artefacts, son expertise et son savoir-faire technique sur l'eau, le fleuve et le port.

- **Organisation, communication et image**

Certaines personnes se sont portées volontaire pour animer un comité des communications, de mise en marché ou de design. Elles aimeraient également participer à une réflexion pour alléger les démarches bureaucratiques afin de favoriser le développement de projets. Certains proposent de contribuer à la création et à l'animation d'une page *Facebook* pour le 375<sup>e</sup>, alors qu'une entreprise certifiée en organisation d'événements écoresponsables et ayant participé au 400<sup>e</sup> de Québec pourrait mettre son expertise à profit pour ce côté opérationnel.

---

<sup>66</sup> Arrondissement de Pierrefonds-Roxboro



Les universitaires et représentants d'institutions ont émis l'hypothèse de travailler ensemble pour mettre en valeur toute la dimension savoir de Montréal.

- **Contributions individuelles**

Plusieurs personnes, soit parce qu'elles sont retraitées ou parce qu'elles n'avaient pas de mandat de représentation de leur institution, ou tout simplement parce qu'elles en avaient envie, ont choisi de prendre un engagement individuel. De façon générale, leur contribution se situait dans leur domaine d'expertise pour la participation à des comités ou à la promotion de l'événement. Il est intéressant de noter que plusieurs personnes ont manifesté leur intention de contribuer à titre individuel en matière de civisme, de propreté et de projets d'embellissement de leur quartier.



### 3. Analyse de la commission : les grandes tendances

L'Opération CARTE BLANCHE constitue pour l'OCPM un mandat de consultation atypique, tant dans sa forme (nombre et constitution des groupes) que dans sa finalité. Contrairement à une commission de type conventionnel, le but de cette consultation n'est pas de formuler des recommandations issues de l'analyse de la commission, mais plutôt de recueillir et de dégager les grandes tendances exprimées par les participants.

La démarche d'interpellation Opération CARTE BLANCHE a pleinement atteint ses objectifs qui consistaient à favoriser l'émergence d'une vision commune des célébrations du 375<sup>e</sup>, à permettre l'afflux et la collecte de points de vue nouveaux sur les orientations qui encadreront le développement des célébrations et à susciter l'intérêt des personnes consultées afin de définir leur contribution potentielle, fut-elle individuelle ou organisationnelle.

La commission a pu effectuer un certain nombre de constats. Tout d'abord, il existait, a priori, presque autant de visions de ce que doivent être les célébrations, leur mode d'organisation ainsi que des priorités à mettre de l'avant que de personnes rencontrées. De plus, Montréal a des visages multiples et se présente sous différentes facettes selon l'endroit de l'île où se sont déroulées les consultations. La commission a également noté que les secteurs d'activités et les différentes tranches d'âge auxquels appartiennent les participants sont également des facteurs importants qui influencent leurs perceptions et leurs attentes.

Bien que la formule de recrutement des participants n'offrait aucune garantie quant à la représentativité des groupes interpellés, l'opération a joint un grand nombre de personnes de milieux et d'origines variés, comme le démontre le tableau ci-dessous.

Groupes de discussion (nombres de groupes)	Distribution par catégories de représentation <sup>67</sup>					
	Nombre total de participants	Immigrants et minorités visibles	Anglophones	Femmes	Moins de 24 ans	Plus de 60 ans
Arrondissements (18)	172	17 %	3 %	48 %	8 %	16 %
Secteurs (11)	99	37 %	8 %	44 %	13 %	6 %
Employés de la ville (5)	63	ND	ND	63 %	2 %	18 %
<b>Total</b>	<b>334</b>	<b>24 %<sup>68</sup></b>	<b>5 %<sup>69</sup></b>	<b>50 %</b>	<b>11 %</b>	<b>14 %</b>

<sup>67</sup> Pour les besoins de la présente analyse, sont considérées immigrantes, les personnes nées à l'étranger. Font partie des minorités visibles, les personnes appartenant à un groupe racisé. Exception faite du groupe des employés de la Ville, dont les données étaient compilées par le Bureau du 375<sup>e</sup>, nous avons procédé, pour l'élaboration des statistiques, sur la base de l'auto-identification. L'information donnée ici pourrait donc ne pas être exhaustive.

<sup>68</sup> Ces données, pour les groupes d'employés de la Ville, ne sont pas disponibles. La moyenne exclut donc du calcul cette catégorie.

<sup>69</sup> *Idem.*

Nous ne pouvons passer sous silence l’immense pouvoir de mobilisation que dénote cet exercice. Durant les 34 groupes de discussions, tel que souhaité, plusieurs points de vue se sont exprimés librement. De plus, la créativité était certes au rendez-vous puisque nous avons recensé pas moins de 90 propositions préliminaires de projets et plus d’une centaine d’offres de collaboration. La commission a constaté l’engouement des Montréalais pour leur ville et le désir profond des participants de faire des célébrations du 375<sup>e</sup> le point de départ d’un nouvel essor de Montréal.

Les participants se sont prêtés à l’exercice avec beaucoup de sérieux et de générosité. Si les personnes consultées ont toutes signifié une profonde appréciation pour le processus, plusieurs ont également noté l’absence de certains groupes ou de certains secteurs de la société et émis clairement le souhait de voir se poursuivre la démarche collaborative menant à la planification des célébrations.

Il appartiendra maintenant à ceux qui dirigeront la suite des choses de faire grandir l’étincelle de passion indéniablement allumée par *l’Opération CARTE BLANCHE*.

### **3.1 Principales tendances se dégageant de la consultation**

De l’ensemble des groupes de discussions se dégagent de larges consensus, mais également des points de tension et des attentes. Pour les besoins du présent rapport, la commission a choisi d’analyser les interventions en les regroupant en quatre grands champs qui serviront à dégager les grandes tendances :

- La vision des célébrations;
- L’organisation des célébrations et leur rayonnement;
- Les thématiques porteuses;
- Les conditions de succès.

#### **3.1.1 La vision**

La consultation a créé de nombreux espoirs quant à la finalité des célébrations. La plupart des citoyens consultés ont souhaité que les célébrations du 375<sup>e</sup> soient plus qu’un moment pour souligner le chemin parcouru par Montréal depuis sa fondation. La commission a constaté un très large consensus autour de l’idée que cet événement soit d’abord et avant tout une occasion de doter la métropole d’une nouvelle vision et d’un plan directeur de développement dont les bénéfices se feront sentir longtemps après 2017.

- **Utiliser les célébrations pour consolider l'identité montréalaise**

Pour quelques groupes issus des arrondissements, les célébrations, si elles sont bien menées, devraient permettre aux nouveaux citoyens, tant ceux issus des phénomènes migratoires que ceux qui ont vécu les récentes fusions, de se dire et de se sentir pleinement Montréalais. « Force est d'admettre que la greffe n'a pas encore pris entre la Ville centre et les nouveaux arrondissements pour que Montréal soit un tout. En ce sens, le 375<sup>e</sup> pourrait justement devenir *le vaccin antirejet* de la greffe et un projet rassembleur qui permettrait de donner la piqûre du nouveau Montréal.<sup>70</sup> »

La totalité des groupes a bien mis l'accent sur le fait que « le 375<sup>e</sup> de Montréal ne doit pas être qu'une grande fête, ça devrait être le moment de réflexion, de chantiers. Il y a des problèmes à Montréal : éducation, infrastructure, pauvreté ! C'est l'occasion d'aménager un moment de réflexion honnête et de créer un gros événement pour nommer ces problèmes collectifs.<sup>71</sup> »

Selon la majorité des participants aux groupes de discussion sectoriels, les célébrations doivent de plus servir de vitrine au savoir-faire montréalais et permettre à la Ville de construire une image de marque claire et positive. Cette image de marque devrait s'appuyer non pas sur une vision nostalgique, mais plutôt sur la mise en valeur de ce que Montréal est aujourd'hui et de ce qu'elle aspire à devenir dans les prochaines décennies.

- **Mettre à contribution l'identité des quartiers qui constituent une marque distinctive de Montréal**

De l'avis de tous, le fait que Montréal soit une ville culturellement et géomorphologiquement diversifiée représente un atout important. Néanmoins, les participants déplorent la méconnaissance des Montréalais des différents arrondissements de leur ville. La commission a constaté un réel détachement de plusieurs citoyens et un manque d'identification à la ville dans son ensemble. Les résidents de certains arrondissements périphériques utilisent même l'expression « aller à Montréal » lorsqu'ils parlent de leurs déplacements vers les quartiers centraux.

Afin que tous les arrondissements se sentent concernés par le 375<sup>e</sup> et qu'ils aient envie de s'y engager et d'y participer, certains participants ont avancé qu'il importerait de décentraliser les célébrations. Ils ont suggéré que les projets ne soient pas seulement réalisés au centre de la ville et que soient aussi mises en valeur les particularités de chaque quartier (ex. : le moulin d'Ahuntsic, les Rapides de Lachine, les parcs nature, etc.). Ils suggèrent également que soient utilisées des infrastructures dans chaque quartier pour que les célébrations constituent un tout. « Des événements extraordinaires et spectaculaires : voilà ce qui propulsera le 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal à une dimension

---

<sup>70</sup> Arrondissement de LaSalle

<sup>71</sup> Santé et services sociaux

planétaire. Pour y arriver, ce sera cependant à un niveau local que l'organisation devra se mettre en branle. Il faut que ce soit la Ville qui soit célébrée et non les arrondissements. Il ne faut pas que ce soient des fêtes en silos, il [nous] faut être connectés. L'île au complet doit être en action. Pour que ça reste et qu'on s'en souvienne, il faut sentir l'uniformité, qui donne du pouvoir.<sup>72</sup> »

Dans le même ordre d'idées, parmi les commentaires émis, la commission dégage trois facteurs convergents qui favoriseraient une appropriation des célébrations de 2017 par les arrondissements, incluant ceux qui sont un peu excentrés par rapport au centre-ville.

Premièrement, d'ici 2017, il est essentiel d'améliorer la circulation et l'offre de transport en commun entre les arrondissements pour faciliter les rapprochements. Deuxièmement, l'utilisation, dans le graphisme des célébrations, d'images représentant des éléments distinctifs de tous les arrondissements avec une insistance sur ceux des quartiers périphériques, collaborerait à l'auto-identification des citoyens à la nouvelle entité montréalaise. Finalement, le choix d'un thème central rassembleur pour le 375<sup>e</sup>, dans la mesure où celui-ci peut ensuite être décliné localement, favoriserait l'élargissement du sentiment d'appartenance.

- **Adopter une approche qui interpelle la participation citoyenne**

Le Montréalais n'est pas passif. Il aime participer et apporte des éléments de créativité et d'ingéniosité dans tout ce qu'il fait. Il y a unanimité donc entre les intervenants à la consultation pour que les célébrations, bien que placées sous l'égide d'un grand projet et d'une thématique centrale, viennent de la base et soient portées par les citoyens d'abord. « Il faut que les fêtes du 375<sup>e</sup> soient plutôt un cadre qui permettra aux citoyens de créer des événements locaux eux-mêmes, de manière moins organisée et plus spontanée. Réaliser des actions concrètes dans une perspective rassembleuse, sans toutefois que la Ville impose des projets définis dont les Montréalais ne seraient que des consommateurs.<sup>73</sup> »

Les personnes consultées croient en effet qu'il faut mettre en place un mécanisme pour favoriser la création qui émerge des citoyens, incluant l'accès à des budgets pour des microprojets. Certains vont même jusqu'à avancer qu'en complément du financement pouvant provenir de la structure municipale, les citoyens pourraient être mis à contribution selon des modèles se rapprochant de ceux du microfinancement<sup>74</sup>.

Les participants estiment que les célébrations seront réussies à la condition que les citoyens participent largement, et ce, à toutes les étapes. En ce sens, le 375<sup>e</sup> semble une occasion importante de favoriser également la mobilisation citoyenne, autour de projets

---

<sup>72</sup> Arrondissement Pierrefonds-Roxboro

<sup>73</sup> Urbanisme, architecture, design et mode

<sup>74</sup> Éducation

d’embellissement et de propreté, d’actions collectives simples qui recréent le sentiment d’appartenance envers la ville, ainsi que d’activités qui favorisent l’accueil et la rencontre.

La commission a relevé plusieurs idées créatives qui illustrent ce propos, telles :

- Inviter les gens des régions à venir dormir chez l’habitant;
- Faire du camping urbain dans les parcs;
- Ouvrir les maisons privées pour des visites;
- Lancer le défi citoyen du rituel le plus innovateur pour favoriser les comportements de responsabilisation citoyenne;
- Développer une identité de quartier en peignant les portes des maisons d’une rue donnée d’une même couleur.

Il est clair que pour la majorité des personnes consultées, c’est le citoyen qui donne vie à la ville comme générateur de culture, de vision et d’expériences. Elles souhaiteraient éviter que le citoyen ne soit qu’un consommateur des activités au lieu d’en être acteur. Elles désirent « créer des espaces démocratiques pour que les célébrations encouragent la communication entre les gens et laissent la place à un discours avec l’institution en des endroits où le peuple [pourrait] prendre la parole.<sup>75</sup> »

- **Instituer une signature forte pour le 375<sup>e</sup>**

Souligner 375 années d’existence n’est, selon les participants, pas vraiment un anniversaire distinctif. Il s’agit plutôt d’un prétexte pour pouvoir changer la dynamique sociale, se débarrasser de la morosité ambiante, faire émerger de nouvelles pratiques de concertation et stimuler le sentiment de fierté et d’appartenance des Montréalais. De plus, les intervenants ont souligné qu’« après les derniers déboires reliés à la corruption, la Ville doit se tourner de bord et emboîter le pas vers quelque chose de plus positif. Elle doit regagner la confiance des citoyens et envoyer une image plus positive au reste du monde.<sup>76</sup> »

En ce sens, ils privilégient l’instauration d’une signature symbolique forte pour les célébrations. Les idées avancées à ce sujet sont multiples, à la fois traditionnelles et originales.

Il apparaît nécessaire de communiquer une ferveur du 375<sup>e</sup>. Pour ce faire, il est suggéré de jouer avec le chiffre 375. Voici, en vrac, quelques suggestions entendues :

- Déclarer l’année la plus longue et lui octroyer 375 jours;
- Créer 375 chantiers;
- Avoir une programmation de 375 activités;

---

<sup>75</sup> Développement social

<sup>76</sup> Développement international et tourisme

- Créer ou rénover 375 lieux verts pour proclamer Montréal Ville verte;
- Remettre un objet symbole du 375<sup>e</sup> fait à partir de matières recyclées et que les Montréalais pourraient arborer fièrement;
- Créer 375 bornes sur des personnages historiques;
- Créer ou restaurer 375 œuvres d'art publiques;
- Planter 375 arbres;
- À l'instar d'Habitat 67, créer un projet modèle d'habitation qui intégrerait les technologies LEED, les principes de mixité urbaine, etc., et qui s'appellerait le 375.

Au-delà du nombre, l'idée à retenir est de poser 375 gestes pérennes qui auront des impacts sur la qualité de vie des générations futures. Certains groupes proposent que « soient combinés une dizaine de projets pilotes et d'idées folles qui pourraient être généralisées d'ici 2017 pour constituer la base des célébrations.<sup>77</sup> »

De plus, les participants aimeraient voir les projets structurants montréalais déjà en cours et qui se termineraient en 2017 être associés aux festivités. Ainsi, les plans d'action et d'investissements, de même que les grands projets d'immobilisation de la Ville, seraient intégrés à la programmation du 375<sup>e</sup> et insérés dans une signature 375<sup>e</sup> et dans un plan de communication transparent et efficace. « Les projets qui seront liés au 375<sup>e</sup> devront être cohérents et bénéficier d'impacts économiques, environnementaux et sociaux afin que Montréal puisse, par la suite, jouir d'un rayonnement international.<sup>78</sup> »

Finalement, il est suggéré de mettre l'emphase sur les journées internationales telles la Journée de la femme, des droits de l'Homme, des autochtones, et de leur donner une saveur 375<sup>e</sup> de Montréal<sup>79</sup>.

La même réflexion vaut également pour tous les événements récurrents montréalais, tels les grands festivals, les événements sportifs, etc. qui pourraient être associés à un volet des célébrations. Certains groupes, particulièrement ceux issus des arrondissements, souhaiteraient que ces grands événements soient décentralisés pour l'occasion hors du Quartier des spectacles et qu'en 2017, certaines activités de la programmation puissent se dérouler dans les arrondissements. Ceci permettrait de stimuler les déplacements entre arrondissements et d'atteindre un double objectif d'appropriation et d'identification.

- **Placer les artistes et les créateurs au centre de la planification et de la réalisation des célébrations**

Montréal est reconnue comme un centre de création fructueux dans les disciplines de la culture dite *mainstream*, mais encore plus dans celles des cultures émergentes ou alternatives. Les intervenants trouvent que leur ville est un formidable incubateur

---

<sup>77</sup> Environnement et développement durable

<sup>78</sup> Environnement et développement durable

<sup>79</sup> Groupe des employés de la Ville



d'artistes et de créateurs dont la production novatrice atteint de hauts standards d'excellence et d'originalité. « Montréal est une ville de choix pour les artistes. Il est possible d'y mener une bonne qualité de vie à coût raisonnable. Les espaces de création et les lieux de répétition sont encore abordables. Et c'est pour cela qu'il y en a tant à Montréal.<sup>80</sup> »

Ainsi, la plupart souhaitent voir la culture comme un axe central des célébrations. Ils désirent que les artistes y soient associés en amont du processus et y occupent une place centrale. « La Ville a besoin d'un directeur artistique<sup>81</sup>, [...] il faut mettre en scène la Ville pour le 375<sup>e</sup>.<sup>82</sup> »

Les personnes consultées veulent que la priorité soit mise, dans le cadre des célébrations du 375<sup>e</sup>, sur le travail des artistes d'origine montréalaise ou résidant à Montréal. Elles souhaitent une participation active des célébrités telles Céline Dion, Arcade Fire ou le Cirque du Soleil, mais également que la marginalité et les artistes locaux aient des espaces pour s'exprimer. « Il faut se demander si les saisons et l'adaptation qu'elles entraînent n'expliquent pas le formidable potentiel de créativité que nous avons à Montréal et qui est encore sous-exploité.<sup>83</sup> »

Selon les participants, dans le cadre des célébrations, l'art devrait descendre dans la rue, dans les parcs, dans les ruelles. Ils souhaitent que l'aspect ludique de l'art soit mis en évidence et citent en exemple les installations de balançoires du Quartier des spectacles, ou les Sphères roses du Village gai.

Finalement, plusieurs personnes consultées ont rappelé que l'acte de créer n'est pas réservé aux seuls experts et qu'il est important que des activités soient planifiées pour reconnaître également les artisans et laisser s'exprimer les amateurs.

- **Assurer que les célébrations aient un effet durable sur l'amélioration de la qualité de vie des Montréalais**

La tournée de préconsultation du Bureau du 375<sup>e</sup> avait mis en évidence le désir des Montréalais d'aller plus loin que de simples fêtes. La commission constate que les personnes consultées ont corroboré cette vision et émis le souhait que des legs durables, matériels et immatériels, résultent des célébrations.

Les participants ont proposé que les grandes orientations déterminant le type de legs s'appuient sur une préoccupation de consolider des acquis, d'assurer une pérennité, d'intégrer la relève et d'instaurer une vision qui serait durable. « Le 375<sup>e</sup> est un prélude à la préparation du 400<sup>e</sup>. Il est donc important de mettre l'accent sur les spécificités qui

---

<sup>80</sup> Arrondissement Le Plateau-Mont-Royal

<sup>81</sup> Développement international et tourisme

<sup>82</sup> Développement économique

<sup>83</sup> Développement international et tourisme

distinguent Montréal des autres villes et que les orientations du 375<sup>e</sup> permettent de développer une vision durable qui guidera les différents intervenants et acteurs pour la préparation du 400<sup>e</sup>.<sup>84</sup> »

En compilant les différentes opinions exprimées durant la consultation, une tendance à vouloir que le legs structurant majeur améliore la qualité de vie des Montréalais se dégage clairement. À titre d'exemples de tels legs matériels, les participants ont évoqué une plus grande accessibilité aux berges et au fleuve, une nouvelle phase de développement des infrastructures du canal de Lachine et un accroissement du transport en commun, notamment par un prolongement du métro sur l'ensemble de l'île ou encore l'utilisation du fleuve comme moyen de transport à l'aide de navettes fluviales et de bateaux-taxis.

L'amélioration des conditions socioéconomiques des citoyens montréalais est mentionnée à titre de legs immatériel. Celui-ci pourrait se traduire par un engagement accru de l'ensemble des acteurs (citoyens, autorités politiques, milieux de l'éducation, des affaires et de la santé) dans des projets communs et autour de valeurs partagées. La notion d'« arrondissements entrepreneuriaux », évoquée à la section 2.4, constituerait une voie prometteuse.

- **Veiller à ce que les célébrations ainsi que le voyage y menant soient accessibles et inclusifs**

Au cours de la consultation, plusieurs participants ont soulevé la nécessité de rendre les célébrations ainsi que tout le processus pour y arriver accessibles et inclusifs. Nous notons que lorsqu'ils réfèrent à l'accessibilité, les intervenants parlent à la fois d'accessibilité physique aux installations et aux infrastructures pour les personnes à mobilité réduite et pour les familles, mais aussi des pratiques tarifaires qui, bien qu'elles soient parfois une source de revenus non négligeable, freinent la participation de plusieurs, notamment les jeunes, les aînés et les ménages à faible revenu. Les participants souhaitent que le comité chargé de la planification de la programmation se penche sur les questions de circulation et de transport pour assurer une plus grande participation.

Le thème de l'inclusion a aussi occupé une place majeure dans la consultation. Plusieurs personnes se sont dites préoccupées de la situation de pauvreté et d'itinérance dans plusieurs quartiers de Montréal. Ils désirent que les personnes exclues ou à risque d'exclusion se sentent parties prenantes des célébrations et que les activités proposées pensent à les inclure dans la dignité. « Quoiqu'il soit impossible d'éliminer la pauvreté..., on peut éviter d'éliminer les pauvres de la fête.<sup>85</sup> »

---

<sup>84</sup> Arrondissement Rosemont – La Petite-Patrie et Musées, patrimoine et culture

<sup>85</sup> Arrondissement Saint-Laurent

Pour certains intervenants, il s'agit même d'un moment idéal pour élargir certaines pratiques d'inclusion et d'insertion qui sont déjà en cours. À titre d'exemple, on peut citer l'initiative du Partenariat du Quartier des spectacles, qui fait appel à des itinérants pour occuper certaines fonctions lors des festivals et qui réussit à revaloriser leur rôle social et les aider à s'en sortir. D'autres initiatives touchant le logement et les services sont également citées en exemple.

L'inclusion de la diversité est aussi un atout sur lequel Montréal pourrait miser au lendemain des célébrations. Il est donc important, selon plusieurs, d'aller chercher tant les Premières Nations, les anglophones ainsi que les membres des communautés issues de l'immigration pour les intégrer à la planification et à l'opérationnalisation. « Il faut que les célébrations rejoignent toutes les populations, tant celles des régions du Québec que celles du monde entier, particulièrement les Premières Nations. Il faut que les Premières Nations émergent, qu'elles participent, qu'elles soient avec nous !<sup>86</sup> »

### **3.1.2 L'organisation des célébrations**

La plupart des participants à la consultation s'entendent sur la nécessité de clarifier les objectifs, les orientations et les cibles des célébrations. Des différentes conversations, nous dégageons une série d'actions que les intervenants aimeraient voir mises en place.

- **Consulter et mobiliser plus largement**

Les participants ont salué le processus de consultation et affirmé leur satisfaction d'y avoir été inclus. Mais, ils ont aussi noté l'absence de certains groupes de citoyens et exprimé la nécessité d'une plus large mobilisation. Les groupes les plus souvent mentionnés sont les jeunes, les femmes, les groupes ethnoculturels, les anglophones et les Premières Nations.

À cet effet, la commission veut saluer l'initiative du Bureau du 375<sup>e</sup> d'ajouter à la consultation une table d'adolescents dont les propos ont été éclairants. Néanmoins, elle note la représentativité limitée de ce groupe d'âge et encourage les organisateurs des célébrations à poursuivre leurs efforts pour mobiliser les jeunes. Parmi les intervenants mentionnés pour les joindre et porter leur voix, plusieurs participants ont fait référence au Conseil jeunesse de Montréal, au réseau scolaire, par l'entremise des écoles et des commissions scolaires, ainsi qu'aux organismes jeunesse, notamment ceux qui interviennent en décrochage scolaire.

Le réseau sociocommunautaire de Montréal a également été identifié comme un partenaire de premier ordre dans la réalisation de l'objectif d'accessibilité et d'inclusion. Les organismes communautaires sont également perçus comme pouvant être des

---

<sup>86</sup> Arrondissement L'Île-Bizard – Sainte-Geneviève

relayers d'information importants auprès de leurs membres et des organisateurs d'événements pouvant joindre des groupes plus marginalisés.

Il importe aussi de souligner l'intérêt des participants de voir se poursuivre la consultation et la mobilisation en mode intersectoriel. « Il ne faut pas que les choses se passent en silo.<sup>87</sup> » En ce sens, ils aimeraient voir des activités planifiées entre les arrondissements, des jumelages entre les secteurs et des partenariats inusités être établis.

- **S'inspirer pour l'organisation des modèles qui fonctionnent**

Le désir de voir les célébrations déployées sur l'ensemble du territoire à partir d'un thème central fait quasi l'unanimité auprès des participants. Ceux-ci ont mentionné que plusieurs modèles de ce type de déploiement existent déjà, tel celui de l'organisation de la Fête nationale du Québec.

Pour la diffusion des messages et afin de favoriser l'implication citoyenne, il est fortement suggéré de s'appuyer sur les expériences de concertation existantes qui sont une des grandes forces de Montréal, par exemple les Tables de Quartier en santé ou les Tables de concertation jeunesse.

- **Capitaliser sur ce qui existe déjà**

D'une seule voix, les participants ont unanimement demandé que le 375<sup>e</sup> ne soit pas l'occasion de construire de nouvelles infrastructures, mais plutôt un moment privilégié pour capitaliser sur ce qui existe déjà. Selon eux, « c'est l'occasion d'améliorer les aménagements urbains afin qu'ils donnent [...] l'impression d'être au XXI<sup>e</sup> siècle<sup>88</sup> », de « reverdir les espaces non utilisés ou sous-utilisés tel le Stade olympique », de « faire le ménage de la ville au complet ». Ils préfèrent que soit mis en valeur le patrimoine bâti, qu'on mette l'accent, par un nouvel éclairage, sur des éléments existant tels les clochers d'église ou les œuvres d'art publiques, pour ne nommer que ces exemples.

Dans le même ordre d'idées, les personnes consultées estiment que, dans une vision du développement durable, le 375<sup>e</sup> pourrait être l'occasion de mettre de l'avant des projets pilotes déjà en opération dans toutes sortes de domaines qui démontrent la créativité et le sens de l'innovation des Montréalais.

La plupart des citoyens rencontrés sont bien conscients du fait qu'il faudra quelques investissements financiers substantiels pour réaliser les célébrations. Ils souhaitent néanmoins que ces événements n'entraînent pas un surcroît du fardeau fiscal. Ils s'attendent à ce que les grandes entreprises montréalaises jouent aussi leur rôle de citoyen corporatif et contribuent au financement des célébrations. Plusieurs croient que si

---

<sup>87</sup> Arrondissement Pierrefonds-Roxboro

<sup>88</sup> Arrondissement Villeray – Saint-Michel – Parc Extension

les célébrations sont une vitrine du savoir-faire montréalais, cela entrainera également des investissements étrangers dans des projets plus grandioses.

### 3.1.3 Le rayonnement

On ne peut pas affirmer qu'il y ait eu consensus sur le rayonnement à donner aux célébrations. La tendance majoritaire est de cibler des célébrations faites par les Montréalais, d'abord pour les Montréalais. Néanmoins, plusieurs groupes des arrondissements, quelques groupes sectoriels ainsi que des employés, croient que le 375<sup>e</sup> doit donner naissance à quelque chose d'aussi gros qu'Expo 67 et rayonner internationalement. « [Les célébrations devraient] résonner le plus loin possible et s'adresser au reste du monde. Toutefois, si le tout est pensé d'abord pour les Montréalais et que c'est bien fait, ça va nécessairement projeter Montréal vers l'avant et faire parler d'elle.<sup>89</sup> »

Ainsi, à l'instar des Jeux mondiaux des policiers et des pompiers annoncés pour 2017, d'autres événements internationaux sportifs ou académiques (congrès, colloque, etc.) pourraient se passer à Montréal lors des célébrations. Les participants estiment également que le volet technologie, savoir et innovation, devrait servir de vitrine pour propulser Montréal à travers le monde. De même, la présence en sol montréalais de nos artistes de renommée internationale pourrait stimuler le tourisme. « Les gens se déplacent à Las Vegas pour voir Céline et vont à travers le monde pour voir les prestations du Cirque du Soleil. Pourquoi ne pas profiter de l'occasion pour les inviter à créer une œuvre unique pour le 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal qui stimulerait le tourisme ?<sup>90</sup> » À cet égard, les athlètes montréalais reconnus internationalement pourraient aussi jouer un rôle d'ambassadeur et faire la promotion de Montréal sur la scène internationale.

Certaines personnes ont également mentionné que le 375<sup>e</sup> serait une belle occasion pour que les citoyens du reste du Québec se réapproprient leur métropole. Cela pourrait se faire, notamment, par le biais de jumelages entre des arrondissements de Montréal et des villes du Québec. « Tout comme le 400<sup>e</sup> de Québec, qui a été un « nous » inclusif de l'ensemble de la province, il importerait que tous les Québécois s'identifient aux célébrations du 375<sup>e</sup> de Montréal. Une tournée des régions à compter de maintenant s'imposerait donc afin de déceler les éléments qui permettraient de rallier l'ensemble des Québécois aux célébrations.<sup>91</sup> »

---

<sup>89</sup> Développement international et tourisme

<sup>90</sup> Arrondissement Montréal-Nord, Arrondissement Villeray – Saint-Michel – Parc-Extension

<sup>91</sup> Arrondissement Le Plateau-Mont-Royal

### 3.1.4 Les thématiques porteuses

Au cours de la consultation, plusieurs thèmes ont été identifiés de façon récurrente par l'ensemble des groupes comme étant rassembleurs et porteurs d'avenir pour unifier l'ensemble des Montréalais dans un projet commun. Nous les présentons ici par ordre d'importance et de récurrence.

- **Retournons aux sources ! Accès à l'eau et au fleuve**

« Il faut sentir que nous habitons une île. » Voilà l'essence du message que l'ensemble des groupes a livré à la commission d'une voix unanime. Selon les participants, on ne sent pas l'insularité de Montréal qui tourne le dos à son fleuve alors que les villes qui ont choisi de se redévelopper le long de leur cours d'eau ont bien tiré leur épingle du jeu et réussi leur revitalisation. « Montréal s'est construite par la voie de l'eau, le développement des infrastructures le long du fleuve profiterait aux générations futures, en plus d'engendrer des emplois.<sup>92</sup> »

En ce sens, le 375<sup>e</sup> de Montréal serait le moment idéal pour se réapproprier les berges, développer des infrastructures le long du canal de Lachine dans le Sud-Ouest, créer un lieu de promenade supplémentaire le long de la rue Notre-Dame et développer des coins de baignade. Le Port de Montréal est identifié à cet effet comme un partenaire important qu'on souhaite voir impliqué et qui souhaite participer.

Les Montréalais perçoivent leur rapport à l'eau comme un élément identitaire qui les définit. « Nous sommes issus du fleuve<sup>93</sup> », disent-ils. « Le fleuve est essentiellement à la base de la création et de l'origine de Montréal.<sup>94</sup> » C'est également un élément important de patrimoine qui ajoute à la qualité de vie. Mais c'est surtout, pour eux, une ressource économique et une source de savoir. « L'eau est l'élément déclencheur des prochains siècles, l'innovation devra passer par l'eau.<sup>95</sup> » L'eau semble devenir le fil conducteur reliant la culture et l'économie verte, et une des thématiques les plus porteuses pour 2017.

Ainsi, les Montréalais identifient plusieurs projets rassembleurs à la fois ludiques, économiques et novateurs. On souhaite que Montréal soit déclarée Ville internationale d'eau et ville protectrice de l'Or bleu pour attirer les investisseurs étrangers. Il est également suggéré de capitaliser sur les berges et sur l'eau en instaurant des navettes fluviales, tant nord-sud qu'est-ouest.

---

<sup>92</sup> Arrondissement Saint-Léonard

<sup>93</sup> Groupe des employés de la Ville

<sup>94</sup> Arrondissement Mercier – Hochelaga-Maisonneuve

<sup>95</sup> Environnement et développement durable

- **Environnement**

À la lumière des consultations, la préoccupation des Montréalais de tous âges, de tous secteurs d'activités et de tous arrondissements pour l'environnement ne fait pas de doute dans l'esprit de la commission. Les Montréalais souhaitent que le positionnement de leur ville pour 2017 se fasse autour des préoccupations vertes. Les personnes consultées évoquent différentes possibilités : mettre en valeur dix projets novateurs en matière d'environnement<sup>96</sup>; faire de Montréal la capitale de l'utilisation de la voiture électrique<sup>97</sup>, vulgariser et rendre accessibles les cycles de réduction, réutilisation et rationalisation<sup>98</sup>, redonner la rue au citoyen en créant de larges zones piétonnières<sup>99</sup>, mettre en lumière toute l'innovation qui vient de Montréal en termes de technologies vertes<sup>100</sup>, obliger toutes les nouvelles constructions à avoir des toits verts<sup>101</sup>, encourager l'agriculture urbaine<sup>102</sup>, imaginer des défis pour les citoyens, etc.

En fait, les personnes consultées disent vouloir plus de vert sur le territoire, un objectif à atteindre, par exemple, en installant des murs verts dans chacun des arrondissements, ou encore en prenant une décision politique claire sur l'avenir des ruelles. « On pourrait ensuite proposer un circuit de visite de ces projets.<sup>103</sup> »

- **Histoire contée de façon ludique et dynamique**

La majorité des personnes rencontrées trouvent que l'histoire de Montréal est méconnue de sa population. Elles souhaitent que la mise en valeur de l'histoire soit au cœur des célébrations, mais de façon ludique, interactive et vivante. La création de circuits de découvertes de l'histoire à travers l'architecture, la toponymie des rues et ruelles et la géomorphologie de Montréal a fait consensus. Elles souhaitent voir une histoire commune de Montréal qui répondrait à des questions diverses telles, pourquoi les escaliers sont-ils extérieurs ou les églises positionnées dans des lieux particuliers ? Ou encore : pourquoi a-t-on une rue Président Kennedy à Montréal ? Elles veulent mettre en valeur les monuments et amener les gens, particulièrement les jeunes et les immigrants, à se demander qui était Ahuntsic, Viger, Camilien Houde. Elles souhaitent que soient entreprises des fouilles archéologiques des mémoires et des archives personnelles pour rendre compte de l'histoire du mouvement ouvrier et syndical de Montréal, de la place des femmes dans son développement, du rôle de l'eau, du fleuve et du canal dans son évolution.

<sup>96</sup> Environnement et développement durable

<sup>97</sup> Développement économique

<sup>98</sup> Communication et Urbanisme, architecture design et mode

<sup>99</sup> Arrondissement Montréal-Nord et Urbanisme, architecture, design et mode

<sup>100</sup> Arrondissement du Sud-Ouest

<sup>101</sup> Développement international et tourisme

<sup>102</sup> Arrondissement Ahuntsic-Cartierville

<sup>103</sup> Arrondissement de Mercier – Hochelaga-Maisonneuve

Les personnes consultées ne désirent pas que l’histoire soit considérée comme un état de fait, figée et statique, mais plutôt comme un témoin de notre évolution et qu’on fasse largement appel aux souvenirs des Montréalais. On veut expliquer aux nouveaux arrivants des repères historiques, se balader autant dans l’histoire des découvertes scientifiques de Montréal que dans celle de son industrie du spectacle ou de ses mouvements sociaux. Bref, la commission a constaté une soif inextinguible qui s’illustre en autant d’idées de projets de découverte, de ballades historiques, de circuits pédestres et cyclistes, de rallyes, de concours, d’installations de bornes historiques, etc. Les activités proposées à cet effet sont nombreuses, puisque tout devient prétexte à enseigner l’histoire.

- **Diversité et Expo 67**

L’importance d’utiliser la diversité ethnoculturelle comme thème central des célébrations a été évoquée par plusieurs. Elle est perçue comme un des plus grands héritages d’Expo 67 et comme une composante identitaire importante de Montréal. Pour les personnes consultées, l’adoption d’un tel thème atteint plusieurs objectifs stratégiques : la diversité étant présente sur tout le territoire montréalais, il n’y aurait donc aucune difficulté à décliner le thème localement. Deuxièmement, en reprenant l’idée des pavillons qu’on propose de répartir à travers les arrondissements et du passeport, les citoyens seraient incités à découvrir leur nouvelle ville et à visiter les différents « pavillons ». Pour plusieurs, cela contribuerait également à renforcer l’identité des quartiers en leur donnant une marque de commerce qui s’appuierait sur la diversité. Il est néanmoins important pour tous qu’une telle démarche soit faite dans une perspective d’intégration et de rencontre, car, selon plusieurs, « la diversité entraîne parfois des conflits culturels, marqués par la balkanisation de certains quartiers.<sup>104</sup> »

Pour éviter cela, il est proposé par plusieurs arrondissements de créer des lieux d’échanges et de rencontres. « Telle la Place des Nations de l’Expo 67, il serait intéressant de retrouver des lieux de rencontres et d’échanges dans chacun des arrondissements.<sup>105</sup> » Ces derniers étant généralement formés de personnes de diverses origines, une telle agora pourrait devenir un liant entre les différents quartiers, chacun animant son propre lieu de célébration.

- **Transport**

Parmi les thématiques à mettre en valeur et les améliorations souhaitées pour 2017, presque tous les groupes ont avancé la question du transport. Montréal est, selon eux, une ville à dimension humaine où il est possible de se déplacer à pied, à vélo. C’est une ville qui a souvent innové dans le domaine du transport actif, notamment avec son réseau de pistes cyclables, le développement des Bixi, son réseau de transport en commun le plus utilisé au Canada. Plusieurs voudraient que le 375<sup>e</sup> soit l’occasion de développer

---

<sup>104</sup> Urbanisme, design et mode

<sup>105</sup> Arrondissement Villeray – Saint-Michel – Parc-Extension



davantage cet aspect de Montréal, de renégocier le partage de la voie publique, de développer le métro, de réinstaurer des circuits de tramway et d'optimiser l'utilisation des trains. Ils croient qu'il faut également revoir l'utilisation des automobiles dans les quartiers centraux. En plus d'améliorer la qualité de vie des citoyens et de constituer un legs durable, ce chantier permettrait également, selon plusieurs, de contribuer à une construction de la nouvelle identité montréalaise en facilitant et en renforçant les liens entre les arrondissements de la Ville, comme il a été mentionné au chapitre précédent.

- **Nordicité**

Plusieurs des interventions ont touché le fait que Montréal soit une ville nordique qui ne s'assume pas suffisamment. Une des améliorations souhaitées pour 2017 serait de voir les célébrations échelonnées sur toute l'année, en accordant une place importante à une programmation hivernale. « Il faut embrasser notre nordicité et cesser de vivre comme si l'hiver n'existait pas ou n'était qu'un mauvais moment à subir.<sup>106</sup> »

- **Montréal capitale gastronomique en devenir**

Selon les participants, le langage des papilles serait universel. « La gastronomie et le goût de bien manger sont ce qui unit les Montréalais.<sup>107</sup> » Et peu de domaines illustrent aussi bien l'évolution de Montréal dans les cinquante dernières années. Le 375<sup>e</sup> pourrait donc être une occasion de positionner Montréal comme la capitale gastronomique qu'elle est en voie de devenir, comme en témoigne l'émergence de nouveaux talents locaux, la hausse de popularité des restaurants et l'intérêt soudain que présente Montréal pour des chefs de renommée internationale.

La commission a remarqué une convergence de vue chez les participants, particulièrement ceux des arrondissements centraux et ceux des groupes sectoriels, autour de deux idées qui pourraient permettre à Montréal de compétitionner avec les autres grandes villes nord-américaines : l'augmentation du nombre de marchés publics et la dérèglementation de la vente ambulante de nourriture.

Le lien entre cette thématique et le 375<sup>e</sup> est évident pour l'ensemble des participants, puisqu'à travers la nourriture, il leur paraît possible de :

- Célébrer la diversité ethnoculturelle présente sur tout le territoire montréalais;
- Faire un clin d'œil à l'histoire en ramenant des produits qui ont, dans le passé, fait la renommée de la métropole, tel le melon de Montréal;
- Souligner le dynamisme de l'industrie de la restauration et l'ingéniosité de nos jeunes talents;

---

<sup>106</sup> Arrondissement du Sud-Ouest, Arrondissement Côte-des-Neiges – Notre-Dame-de-Grâce, Développement économique, Arrondissement Rivière-des-Prairies – Pointe-aux-Trembles

<sup>107</sup> Sports et loisirs

- Attirer des touristes en leur proposant une expérience unique;
- Proposer des moyens novateurs de combattre la pauvreté et d'éduquer dans la dignité les populations moins nanties sur le rapport entre santé et alimentation, notamment en proposant des dîners communautaires ou des fêtes gourmandes accessibles;
- Encourager l'agriculture urbaine dans une perspective de développement durable et de sécurité alimentaire.

### **3.1.5 Conditions essentielles à la réussite : le leadership, les communications, la mobilisation et le financement**

En permettant l'expression populaire, la consultation a permis de mettre en lumière des éléments qui constituent des irritants pour les participants ou des freins à leur capacité de rêver. Il se dégage des groupes de discussion une impression que Montréal est frappée d'une certaine inertie et qu'elle est dans une position vulnérable. Les Montréalais rencontrés parlent beaucoup du potentiel inexploité de Montréal. Ils souhaitent ardemment, et cela fait consensus dans tous les groupes, que le 375<sup>e</sup> soit l'occasion de se remettre en mouvement, de faire le ménage et de reconquérir leur fierté de citoyens d'une ville qui rayonne de succès individuels et collectifs.

Pour ce faire, ils ont évoqué divers facteurs facilitateurs qui semblent, pour la commission, s'organiser autour de quelques lignes de force.

- **Un leadership politique et administratif énergique**

Les participants souhaitent unanimement que la classe politique soit porteuse de la vision du projet du 375<sup>e</sup>. Ils veulent qu'au-delà des lignes partisans, tous adhèrent au projet collectif, que citoyens et élus travaillent à faire advenir. La commission remarque la récurrence d'expressions telle « il y a des décisions politiques à prendre » et la volonté des participants que le 375<sup>e</sup> soit l'occasion de présenter un grand plan directeur qui donnera un sens à une vision du Montréal de demain.

Le succès du 375<sup>e</sup> sera à la hauteur des efforts que le leadership politique et administratif mettra à en dresser les cadres et les conditions. La commission constate une certaine « déprime montréalaise, causée par beaucoup d'espoirs entretenus et déçus liés, entre autres, aux trop nombreux plans et projets n'aboutissant pas.<sup>108</sup> » Un leadership provenant de l'appareil municipal serait donc considéré comme un préalable indispensable aux célébrations.

Les citoyens interrogés semblent dire qu'il existe trop de règlements, trop de formulaires, trop de niveaux de gouvernance qui travaillent en silo. Pour plusieurs, notamment les

---

<sup>108</sup> Environnement et développement durable

artistes, « il est plus facile de faire aboutir rapidement des projets de collaborations avec des pays étrangers qu’avec l’administration municipale de Montréal.<sup>109</sup> » Au niveau des arrondissements, on souhaite également que « [...] la Ville devienne facilitatrice pour ses citoyens et qu’elle leur permette d’organiser des actions communes qui amèneraient une appropriation de certains lieux, tels les rues, les ruelles et les parcs.<sup>110</sup> »

- **Des communications efficaces**

- **Développer une marque de commerce pour Montréal**

Pour plusieurs personnes consultées, le problème de Montréal, depuis qu’elle a perdu son statut de métropole du Canada, est qu’elle n’a plus d’identité propre. De plus, les récents succès de la ville de Québec semblent même, dans l’esprit de plusieurs, remettre en question le statut de Montréal comme métropole du Québec. La ville de Montréal ne semble plus projeter une image aussi avantageuse, bien définie et dynamique comme ce fut le cas dans le passé. C’est pourquoi plusieurs suggèrent que la Ville rafraîchisse son image et qu’elle « entame sa réflexion comme si elle élaborait une stratégie commerciale axée sur la marque. Elle doit préciser ses objectifs et les moyens nécessaires au passage pour accroître sa notoriété et fidéliser sa clientèle; qu’elle soit résidente ou qu’elle découvre Montréal pour la première fois ». Plusieurs idées de campagnes ont été évoquées par les participants.

- **Utilisation des nouvelles technologies**

Bien que certains semblent dire qu’il est incontournable de faire appel aux nouvelles technologies et aux médias sociaux pour faire la promotion du 375<sup>e</sup>, la commission n’a pas constaté de consensus clair sur la question. Beaucoup de bonnes idées ont été évoquées pour à la fois stimuler la participation citoyenne et favoriser une présence internationale de Montréal sur le net. Toutefois, bien des réserves ont été émises quant au niveau de maîtrise des outils et à l’accessibilité limitée de certains groupes à ces technologies.

- **Propreté et embellissement de la ville**

« Il faut faire le ménage avant de recevoir la visite. Il faut que la ville se mette *cute* pour le party ! » C’est en des termes similaires que des personnes consultées évoquent leur irritation devant le mauvais état de plusieurs infrastructures montréalaises, telles la chaussée ainsi que de certains secteurs à revitaliser. Les citoyens sont excédés par les multiples chantiers et les gros titres des journaux sur le délabrement de leur ville. Certaines personnes accusent l’administration

<sup>109</sup> Musées, culture et patrimoine, Communications et Développement international et tourisme

<sup>110</sup> Arrondissement L’Île-Bizard – Sainte-Geneviève

publique de manquer de rigueur et proposent, un peu à la blague, d'organiser un tour guidé des chantiers en place lors des célébrations.

D'autres préfèrent y voir une occasion à saisir de faire une cure d'embellissement de la ville, qui mettrait la culture, le design et le verdissement au cœur du projet. Celui-ci pourrait englober des travaux tels la révision et l'harmonisation de la signalétique, l'adaptation et le rajeunissement du mobilier urbain, etc.

Ils proposent de tirer parti des grands projets qui devront être réalisés d'ici 2017, tels l'échangeur Turcot, la réfection de la rue Notre-Dame et du tronçon d'autoroute menant à l'aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal pour créer des concours internationaux de design et d'architecture.

- **Mobilisation vaste et hétérogène**

Au terme de la consultation, la commission est convaincue qu'il existe un réel désir de contribution des Montréalais aux célébrations du 375<sup>e</sup> et qu'il faut mobiliser largement pour susciter la participation du plus grand nombre à l'élaboration et au déploiement des célébrations. En plus des divers milieux associés à la consultation, au cours des groupes de discussion, les participants ont identifié d'autres intervenants à solliciter que nous proposons au Bureau de regrouper en grandes catégories.

- **Les acteurs locaux** qui comprennent les Tables de quartiers, les partenaires des arrondissements, les organismes et groupes communautaires qui s'occupent des aînés, des jeunes, des sports et loisirs, etc. Ces acteurs locaux pourraient être impliqués tant au niveau de la consultation pré-célébrations que dans la phase de programmation locale. Ils ont également été identifiés comme étant des relayeurs importants d'information.
- **Le réseau scolaire et le milieu jeunesse** en mettant l'accent sur les écoles primaires et secondaires ainsi que sur les commissions scolaires du territoire montréalais. L'objectif final de cette mobilisation étant de créer, à l'instar d'Expo 67, une appropriation du projet par les jeunes, qui pourraient avoir des travaux scolaires et des projets scolaires ou parascolaires portant sur le sujet. Cette orientation n'exclut pas la participation des cégeps, des universités et du réseau de la formation professionnelle que tous souhaitent également ardemment engager.
- **Les citoyens corporatifs et leurs associations** incluant tant les petits commerçants que les grandes entreprises montréalaises et les diverses chambres de commerce, corporations de développement économique communautaire, sociétés de développement des artères commerciales, etc. Les personnes consultées suggèrent, avec raison selon la commission, de ne pas réduire leur rôle à celui de simples bailleurs de fonds. Plusieurs pensent qu'ils devraient aussi être sollicités à

titre de citoyens corporatifs et participer, par exemple, aux opérations d’embellissement des quartiers, à la programmation, notamment en rendant disponibles archives et photos, et finalement contribuer au rayonnement des célébrations.

- **Les employés de la Ville**, au nombre de 28 000, ont été identifiés dès le début de l’opération comme des acteurs importants par le Bureau du 375<sup>e</sup>. Il importe de mentionner l’immense satisfaction exprimée par les 63 participants volontaires issus de ce milieu d’avoir été associés en amont de la réflexion. Dans la prochaine phase de déploiement, les participants ont également identifié des services qui devraient être particulièrement actifs, tels le Bureau des festivals, l’équipe de spécialistes en développement durable, le service de la culture et des bibliothèques, etc. De plus, ils ont fortement invité les organisateurs à puiser dans le réservoir de talents et de bonne volonté que constitue l’ensemble des employés de la Ville.
  
- **Les athlètes, chercheurs éminents et artistes de renommée internationale**. Ceux-ci ont été ciblés comme ayant un fort potentiel à titre d’ambassadeurs internationaux des célébrations pour assurer le rayonnement à l’étranger de l’événement.

Par ailleurs, la commission endosse le désir des personnes consultées qui ont beaucoup insisté pour que les prochaines étapes ne se déroulent pas en silo et pour que des groupes intersectoriels, intergénérationnels et interarrondissements soient mis sur pied afin de stimuler la créativité, de générer des synergies et des émulations.

- **Le financement des célébrations**

La commission a entendu de nombreuses interrogations sur le financement des célébrations. Elle a pris acte du désir généralisé de la population de ne pas augmenter indûment le fardeau fiscal des citoyens et de faire des célébrations une opération qui permette de « rêver à la hauteur de nos moyens ». Ce souci de rationalisation ne doit tout de même pas entraver le déploiement d’un plan qui permettrait d’atteindre les objectifs de rayonnement des célébrations, de réaliser les opérations de revitalisation et d’embellissement souhaitées ainsi que d’assurer les legs durables évoqués. La commission prend note du consensus autour de la nécessité qu’il y ait effort concerté pour maximiser les ressources et tirer parti de la créativité ainsi que de l’ingéniosité qui caractérisent les Montréalais. Les participants à la consultation croient que le financement public sera toujours nécessaire et constituera toujours une bonne partie des deniers investis. Toutefois, la contribution du secteur privé doit aussi augmenter considérablement. Les célébrations doivent se déployer selon un mécanisme qui permettra de redonner confiance en l’économie de la métropole aux investisseurs, en mettant en valeur l’ingéniosité, mais aussi le sérieux et le professionnalisme des Montréalais. Les participants croient fermement que l’image de marque de la métropole,

ce véritable moteur de l'économie québécoise, devrait concerner l'ensemble du Québec. En ce sens, tous les niveaux de gouvernement, le secteur privé et le mécénat devraient faire l'objet de représentations adéquates pour développer un modèle de financement viable pour les célébrations.

## CONCLUSION

La consultation sur les célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal a été l'occasion d'initier un vaste mouvement de mobilisation des personnes qui ont l'avenir de Montréal à cœur. Plus qu'une simple fête événementielle, tous les milieux rencontrés veulent profiter de ce moment pour faire de 2017 un élément positif pour le positionnement de Montréal et le début d'une nouvelle ère de son développement.

À la lumière des propos entendus, la commission considère que plusieurs tendances se dégagent clairement et pourraient se transformer en orientations ou en principes directeurs pour 2017.

En premier lieu, la commission constate un large consensus en matière d'objectifs et de vision des célébrations. Celles-ci devraient avoir comme finalité de consolider l'identité montréalaise, notamment en clarifiant son image de marque et en favorisant une représentation de la métropole inclusive de la diversité de l'ensemble de son territoire. En effet, il y a convergence chez les participants autour de la préoccupation de faire des célébrations un élément de cohésion sociale afin de présenter et de célébrer d'abord Montréal comme un tout autour d'une forte thématique commune. Cette vision ne s'oppose nullement, dans l'esprit des gens, à la mise en valeur d'éléments distinctifs des quartiers et à la déclinaison du thème dans des lieux significatifs pour les arrondissements, à condition que ceux-ci favorisent les échanges et les déplacements de tous sur l'ensemble du territoire.

Deuxièmement, la commission constate également le souci d'inclusion, d'équité et de justice sociale qui anime les participants. Nous avons entendu clairement le désir de faire participer le plus de personnes possible aux préparatifs des célébrations : jeunes, femmes, groupes ethnoculturels, anglophones et membres des Premières Nations. Nous dégageons également un fort consensus autour de l'idée de veiller à ne pas exclure les populations marginalisées et les personnes à faible revenu des célébrations. Nous invitons les organisateurs des célébrations à s'assurer que l'inclusion et l'accessibilité soient des principes directeurs importants des orientations.

Troisièmement, en ce qui a trait au déploiement des célébrations, nous observons que les citoyens souhaitent jouer un grand rôle dans la planification et dans la mise en œuvre. Les Montréalais aspirent à des célébrations orchestrées d'abord pour les Montréalais et réalisées par des Montréalais. La commission prend note également du désir exprimé par les participants de rendre très visibles, dans le cadre du 375<sup>e</sup>, les talents des créateurs d'ici. Nous enjoignons les organisateurs à faire confiance aux artistes et aux citoyens ainsi qu'à chercher à les intégrer dans les phases de planification et de réalisation des divers projets.

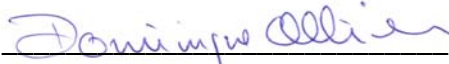
Quatrièmement, nous notons que les participants sont unanimement animés d'un désir de laisser des legs durables qui ont un impact direct sur la construction de l'identité montréalaise et sur l'amélioration de la qualité de vie des citoyens. En ce sens, s'il doit y avoir investissement, la mise en valeur du fleuve et de ses berges, le transport en commun et les projets de développement durable sont identifiés par tous comme des priorités. Dans le même esprit, les citoyens ne souhaitent pas que le 375<sup>e</sup> soit l'occasion de créer de nouvelles infrastructures, mais préféreraient que celles que nous avons déjà soient revitalisées, restaurées ou davantage mises en valeur.

Au terme de la consultation, la commission entend le désir des participants que les célébrations soient un projet démocratique, stratégique et rassembleur qui occasionne une large mobilisation de tous les milieux, incluant le milieu des affaires et du développement économique, et ce, pas uniquement comme bailleur de fonds, mais aussi comme citoyens préoccupés du devenir de la métropole, de son environnement et de ses jeunes.

La commission est convaincue qu'un *momentum* est indéniablement créé par cet exercice de consultation et considère qu'il est primordial de capitaliser sur cet intérêt et cet engouement pour faire des célébrations un véritable projet collectif. Si l'ensemble des milieux rencontrés, arrondissements, secteurs socioéconomiques et employés de la Ville, poursuivent leur engagement envers l'opération, le résultat final sera à la hauteur des aspirations exprimées.

Fait à Montréal le 25 octobre 2011.

  
\_\_\_\_\_  
Judy Gold  
Commissaire

  
\_\_\_\_\_  
Dominique Ollivier  
Commissaire



## **Annexe 1 - Principales tendances**

### **La vision**

- Utiliser les célébrations pour consolider l'identité montréalaise
- Mettre à contribution l'identité des quartiers qui constituent une marque distinctive de Montréal
- Adopter une approche qui interpelle la participation citoyenne
- Instituer une signature forte pour le 375<sup>e</sup>
- Placer les artistes et les créateurs au centre de la planification et de la réalisation des célébrations
- Assurer que les célébrations aient un effet durable sur l'amélioration de la qualité de vie des Montréalais
- Veiller à ce que les célébrations ainsi que le voyage y menant soient accessibles et inclusifs

### **L'organisation des célébrations**

- Consulter et mobiliser plus largement
- S'inspirer pour l'organisation des modèles qui fonctionnent
- Capitaliser sur ce qui existe déjà

### **Le rayonnement**

- Par les Montréalais, pour les Montréalais
- Rayonnement international ?

### **Les thématiques porteuses**

- Retournons aux sources ! Accès à l'eau et au fleuve
- Environnement
- Histoire contée de façon ludique et dynamique
- Diversité et Expo 67
- Transport
- Nordicité
- Montréal capitale gastronomique en devenir

### **Conditions essentielles à la réussite : le leadership, les communications, la mobilisation et le financement**

- Un leadership politique et administratif énergique

- Des communications efficaces
  - Développer une marque de commerce pour Montréal
  - Utilisation des nouvelles technologies
  - Propreté et embellissement de la ville
  
- Mobilisation vaste et hétérogène
  - Les acteurs locaux
  - Le réseau scolaire et le milieu jeunesse
  - Les citoyens corporatifs et leurs associations
  - Les employés de la Ville
  - Les athlètes, chercheurs éminents et artistes de renommée internationale
  
- Le financement des célébrations

## Annexe 2 - Les renseignements relatifs au mandat

### Le mandat

L'Office de consultation publique de Montréal a reçu, le mercredi 20 avril 2011, du Comité exécutif de la Ville de Montréal, le mandat de « soutenir le Bureau du 375<sup>e</sup> dans le cadre de l'opération d'interpellation DESTINATION 2017 ».

### La commission et son équipe

Madame Judy Gold, commissaire

Madame Dominique Ollivier, commissaire

Madame Brunelle-Amélie Bourque, secrétaire-analyste

Madame Christelle Lollier-Théberge, secrétaire-analyste

Madame Lizon Levesque, adjointe administrative

### Les responsables du projet pour le Bureau du 375<sup>e</sup>

Madame Nicole Boudreau, Directrice générale

Madame Céline Grenier, Coordonnatrice de projets

Madame France Leblanc, Coordonnatrice de projets

Monsieur Julien Baudry, Coordonnateur de projets

### Les présidents de tables

Les présidents de Table étaient responsables des invitations et du recrutement des citoyens participants pour chacun des groupes de discussion.

Nom, prénom	Groupes Sectoriels	Dates de tenue de la séance de consultation
Blanchette, Manon	Musées, patrimoine et culture	15 mai 2011
Thibert, Joël	Urbanisme, architecture, design et mode	24 mai 2011
Voyer, Caroline	Environnement et développement durable	15 juin 2011
Leahey, Marie	Développement social	21 juin 2011
Bran Lopez, Gabriel	Éducation	30 juin 2011
Altidor, Welby	Développement international et tourisme	9 juillet 2011
Laurent, Régine	Santé et services sociaux	24 août 2011
Deschênes, Yanik	Communications	26 août 2011
Leblanc, Michel	Développement économique	16 septembre 2011
Sauvageau, Danièle	Sports et loisirs	20 septembre 2011

Vu, Andy Hiep	Table des adolescents	7 septembre 2011
<b>Nom, prénom</b>	<b>Arrondissements</b>	<b>Dates de la consultation</b>
Gagnier, Pierre	Arrondissement Ahuntsic-Cartierville	25 mai 2011
Moffatt, Louis	Arrondissement Outremont	31 mai 2011
Mimeault, Danielle	Arrondissement de LaSalle	1 <sup>er</sup> juin 2011
Blanchet, Bernard	Arrondissement de Lachine	6 juin 2011
Deguire, Gilles	Arrondissement Montréal-Nord	8 juin 2011
Thériault, Lyn	Arrondissement de Mercier – Hochelaga-Maisonneuve	8 juin 2011
Samson, Anie	Arrondissement Villeray – Saint-Michel – Parc-Extension	14 juin 2011
Miele, Francesco	Arrondissement Saint-Laurent	14 juin 2011
Bissonnet, Michel	Arrondissement Saint-Léonard	15 juin 2011
Gibb, Diane	Arrondissement L'Île-Bizard – Sainte-Geneviève	16 juin 2011
Duplessis, Josée	Arrondissement Le Plateau-Mont-Royal	21 juin 2011
Clément-Talbot, Catherine	Arrondissement Pierrefonds-Roxboro	22 juin 2011
Rouleau, Chantal	Arrondissement Rivière-des-Prairies – Pointe-aux-Trembles	22 juin 2011 12 juillet 2011
Ayotte, Éline	Arrondissement Rosemont – La Petite-Patrie	28 juin 2011
Lauzon, Claude	Arrondissement Côte-des-Neiges – Notre-Dame-de-Grâce	29 juin 2011
Champoux, Andrée	Arrondissement de Verdun	30 août 2011
Dorais, Benoit	Arrondissement du Sud-Ouest	1 <sup>er</sup> septembre 2011
Demers, Rosario	Arrondissement de Ville-Marie	8 septembre 2011

## **Annexe 3 – Les documents distribués**

**Appel à la participation**  
**Amoureux et passionné de Montréal ?**  
**En mesure de relever un défi créatif ?**



## **Annexe 3 – Les documents distribués**

# **Document déclencheur**

## **Destination 2017**

### **Un défi créatif pour les amoureux de Montréal**





## **Annexe 3 – Les documents distribués**

# **Cahier d'accompagnement**